

ENQUETE LINGUISTIQUE SUR LA LANGUE DUUNGOMA:

Une langue samogo parlée au Mali et au Burkina Faso

J. Lee HOCHSTETLER

novembre 1994

Société Internationale de Linguistique
B.P. 2232
Bamako, Mali

TABLE DES MATIÈRES

1.		INTRODUCTION	4
	1.1.	Localization et population	
	1.2.	Classification de la langue	
	1.3.	Equipe de chercheurs	
2.		OBJECTIF DE L'ENQUETE	6
3.		BUTS DE L'ENQUETE	6
4.		METHODES UTILISEES	6
	4.1.	Entrevues informelles	
	4.2.	Questionnaires collectifs	
	4.3.	Listes de mots	
	4.4.	Tests de textes enregistrés	
5.		RESULTATS	12
	5.1.	Entrevues informelles	
	5.2.	Questionnaires collectifs	
	5.3.	Listes de mots	
	5.4.	Tests e textes enregistrés	
	5.4.1.	Problèmes	
	5.4.2.	Résultats	
6.		INTERPRETATION DES RESULTATS	21
	6.1.	Nomenclature des parlers et locuteurs	
	6.2.	Pourcentage de similarité lexicale entre les parlers	
	6.3.	Vitalité de la langue	
	6.4.	Compréhension inhérente entre les parlers	
7.		RECOMMANDATIONS	23
ANNEXE A:		Carte de l'Aire Duun et Banka	25
ANNEXE B:		Villages Duun et	26
ANNEXE C:		Questionnaire Collectif	28
ANNEXE D:		Preparing and Administering Recorded Text Comprehension Tests	29
ANNEXE E:		Textes Enregistrés	34
		Introduction au test	34
		Bananso	34
		Siéou	38
		Kai	40
		Zantiguila	43
		Samogohiri	45
		Samogogouan	47
ANNEXE F:		Fiche de Notation	49
LISTE DE MOTS			52
REFERENCES			80

ENQUETE LINGUISTIQUE SUR LE DUUNGOMA: une langue samogo parlée au Burkina Faso et au Mali

J. Lee Hochstetler

Novembre 1994

1. INTRODUCTION

1.1. Localization et populations

Trois zones samogo, géographiquement séparées l'une de l'autre, dans deux pays ouest-africains, ont fait l'objet de cette enquête (voir carte, annexe A). La zone la plus vaste se trouve au Mali entre Sikasso et la frontière de la Côte-d'Ivoire et compte environ 40.000 locuteurs (Dembélé 1994). Les villages de Siéou, Kaï et Bananso ont été choisis comme points de test dans cette première zone. Une deuxième zone se trouve au nord de Sikasso dans l'arrondissement de Danderesso et compte environ 5.000 locuteurs (recensement 1987). Les villages les plus importants sont Nougoussouwala et Zantiguila. Zantiguila nous a servi comme point de test. Une troisième enclave se trouve au Burkina Faso dans la province de Kenedougou et compte environ 12.000 locuteurs (recensement 1985). Samogohiri et Somogogouan ont été nos points de test mais nous avons également fait une escale à Monsonon où nous avons recueilli une liste de mots et un questionnaire collectif. Une liste des villages samogo, qui se trouvent dans les trois zones, est présentée dans l'annexe B.

Il est important de noter, bien que cela ne fasse pas partie de la recherche menée, qu'il existe dans la zone samogo Dzùùn du Burkina Faso (zone 3), des locuteurs d'un parler samogo qui ne vivent pas dans les villages reconnus comme samogophones. Il s'agit de ressortissants des ethnies Toussian, Turka et Siamou, toutes voisines de l'ethnie Samogo Dzùùn. Ces personnes parlant cette variété de Samogo sont toutes reconnues appartenir à la caste des forgerons. Il existe même des villages entiers de forgerons qui, en plus de leur langue, parlent cette variété de samogo. Le village Toussian de Sérékéni en est un exemple. Le parler des forgerons samogo, voisins de ceux qui ont été l'objet de notre enquête, n'a jamais, à notre connaissance, été étudié et ses locuteurs ne figurent pas dans les chiffres cités ici. Il serait utile de comparer leur parler avec ceux qui font l'objet de ce rapport, mais le travail étant déjà très important, la décision a été prise de ne pas poursuivre cette recherche dans le cadre de cette enquête.

1.2. Classification de la langue

Plusieurs chercheurs ont déjà fait référence à la langue objet de cet enquête, dont "duŋu woluma, dũ, dũũ, dũũgoma, ou dũgoma" (Morse 1967:63, Carlson 1981:1, DNAFLA 1981:1). Elle est classée parmi les langues Niger-Congo de souche Mandé du tronc Ouest (Dwyer 1989:51, basé sur Bimson 1978). La langue, aussi bien que ses locuteurs, sont souvent appelés "Samogo" en langues française et bambara/dioula par leurs voisins non-samogos. Il est à noter que la langue samo parlée dans les environs de Tougan au Burkina Faso (voir Morse 1967:65), et la langue jɔwulu (diò, jò) parlée dans les collines au sud-est de Loulouni au Mali (voir Carlson 1993:2) ne sortent pas du même tronc linguistique que le duungoma, bien que ces langues soient aussi souvent appelées "samogo." Mais, malgré les différences linguistiques, notre questionnaire a indiqué que les Duun se considèrent comme des frères aux locuteurs de toutes les langues appelées samogo, faisant une seule race ou ethnie qu'ils appellent eux-mêmes en français ou bambara/dioula, la race samogo.

1.3. Equipe de chercheurs

Le chef de cet enquête était M. Lee Hochstetler, linguiste de la Société Internationale de Linguistique (S.I.L.). Il n'avait pas, au préalable, appris la langue duungoma. M. Chaka Ouattara l'a assisté au Mali, et M. M. Paul Solomiac et Ali Traoré au Burkina Faso. M. Ouattara est diplômé en lettres Histoire-Géographie et enseigne au 1er cycle à Sikasso. Son père est originaire de Siéou-ba, et sa mère de Bananso (où il a fait ses études primaires). M. Solomiac, linguiste de la SIL, travaille depuis 1987, à Samogohiri, au développement de la langue. M. Traoré, collaborateur de M. Solomiac, originaire de Samogohiri, a résidé, pendant un an à Sikasso. Les travaux sur le terrain pour cette enquête ont commencé en Mai 1994 et pris fin en Octobre 1994. Je tiens à remercier le Président et les membres de l'Association pour la Sauvegarde de la culture samogo (A.S.C.S.) à Sikasso pour leur aide et leur encouragement pendant toute l'enquête. De plus, sans la collaboration de la Direction Nationale de l'Alphabétisation Fonctionnelle et de la Linguistique Appliquée (D.N.A.F.L.A.) du Ministère de l'Education de Base au Mali, cette enquête n'aurait pas pu être réalisée.

2. OBJECTIF DE L'ENQUETE

Sachant que Mr. Solomiac et ses collaborateurs sont en train d'élaborer et de développer une orthographe et une littérature dans le parler de Samogohiri, il était important de savoir si cette écriture pourrait servir tous les samogos dans les trois zones identifiées au Burkina Faso et au Mali. Une enquête socio-linguistique était nécessaire pour trouver une réponse objective à cette question..

3. BUTS DE L'ENQUETE

Pour nous guider dans la recherche d'une information minimum nécessaire, nous nous sommes donné quatre buts. Les buts étaient de déterminer: (1) la nomenclature des parlers et locuteurs; (2) le pourcentage de similarité lexicale entre les parlers; (3) la vitalité de la langue; et (4) la compréhension inhérente entre les parlers.

4. METHODES UTILISEES

4.1. Entrevues informelles

La première tâche a été d'identifier les villages à visiter afin de s'assurer que tous les dialectes principaux de la langue soient représentés. Après de nombreuses entrevues avec des membres de l'A.S.C.S. à Sikasso et à Bamako, trois villages dans la zone 1-- Bananso (B), Siéou (S) et Kaï (K)--ont été choisis. Pour la zone 2, tous ceux que nous avons contactés nous ont recommandé Zantiguila (Z). Au Burkina Faso, j'ai suivi le conseil de mon collègue de Samogohiri, choisissant Samogohiri (I), Monsonon (M), et Samogogouan (G) pour la zone 3.

4.2. Questionnaires collectifs

Arrivés à chaque point de test, nous avons commencé le travail par un entretien avec les vieux du village. Un questionnaire collectif (annexe C) avait été élaboré pour trouver comment les locuteurs se nomment ainsi que le nom qu'ils donnent à leur langue. Nous avons essayé ainsi de déterminer la vitalité de la langue. Après chaque question, M. Ouattara ou M. Traoré me résumait les réponses des vieux.

4.3. Listes de mots

La méthode dont je me suis servi pour l'analyse des mots se concentre sur le degré de différence phonétique *au moment actuel*, donc au plan *synchronique*. Le but d'une étude synchronique n'est pas le même que celui d'une analyse historique et comparée. Dans ce dernier cas, on cherche à identifier la progression de changements phonétiques à

travers le temps, afin de reconstruire la langue comme elle était à un moment donné du passé. C'est un point de vue *diachronique* (voir Simons 1977a:12 et Sanders 1977:33-34).

Le seul but de l'analyse lexicale était d'essayer de juger quelles paires de mots de deux parlars différents sont assez différents pour que le locuteur du premier mot ne soit pas capable de comprendre l'autre mot, sauf s'il l'avait appris antérieurement (i.e. une compréhension acquise). D'après la méthode de comparaison synchronique, si le pourcentage de mots considérés similaires, entre deux parlars, n'atteint pas les 70% (à la limite de haute confiance) on peut être sûr que les deux groupes d'interlocuteurs ne se comprendraient pas bien sauf si l'un avait appris le parler de l'autre. La compréhension inhérente n'est pas bonne, et il serait nécessaire de développer une littérature à part dans chaque parler (Bergman 1989:8.1.5). Dans un tel situation, il n'est pas nécessaire de faire des tests de compréhension à base de textes enregistrés. Par contre, un taux de similarité lexicale au dessus de 70% exige un test de compréhension.

La validité des résultats d'une analyse lexicale dépend beaucoup de la méthode utilisée. Les facteurs qui peuvent changer les résultats sont multiples, mais il y en a quatre que j'estime cruciaux.

1. le choix correct du mot qui correspond sémantiquement au mot de référence (item).
2. la fidélité de la transcription du mot.
3. les critères imposés à l'analyse des mots.
4. le choix des sons à comparer entre chaque paire de mots; c'est à dire, l'alignement des mots.

Les facteurs 1 et 2 ne peuvent plus changer sans refaire l'enquête. Mais les deux derniers peuvent toujours être manipulés, ce qui aboutirait à des résultats différents.

Nous nous sommes servi d'une liste standard de 304 items (objets, actions, et concepts universels dans la vie humaine). Les mots de ces 304 items ont été recueillis et transcrits avec l'Alphabet Phonétique International à chaque point de test dans le parler local. Les listes de mots au Mali ont été recueillies par M. Hochstetler. Les listes de Banaso, Siéou, et Kaï ont été faites à Sikasso, avec des locuteurs qui maintiennent un bon contact avec leur village. Le choix d'un mot équivalent à chaque item a été fait en présence d'un groupe de personnes, ou contrôlé plus tard par un deuxième locuteur. En général, le choix de mot n'était pas difficile, mais si le locuteur avait des problèmes à comprendre l'item demandé, je lui ai signalé les mots du même item, que j'avais déjà recueillis d'autres parlars, pour le lui faire comprendre. Au Burkina Faso, les listes ont été faites sans référence à d'autres listes. M. Traoré, ayant appris l'alphabet phonétique en travaillant avec M. Solomiac, a rempli le questionnaire de 304 mots à Samogo Iri et M. Solomiac a recueilli et transcrit les mots à Samogogouan et à Monsonon. La langue duungoma est une langue tonale, mais je n'ai pas essayé de transcrire les tons, et donc les différences tonales ne figurent pas dans cette analyse. Il est possible qu'en écrivant le contour musical de chaque mot, quelques unes des voyelles allongées deviennent des voyelles jumelles brèves avec tons distincts. Dans l'espoir que d'autres linguistes fassent leurs propres analyses de ces listes de mots, elles sont présentées dans l'annexe H.

Le logiciel *Wordsurv* a été employé pour faciliter l'analyse des mots (Wimbish 1988). Chaque mot de nos listes a été examiné séparément et comparé avec chaque mot du même item, afin d'identifier les mots phonétiquement similaires. J'ai considéré deux

mots comme similaires quand plus de 50% des segments (phones) entre les deux racines ont été identifiées comme similaires. Dans le cas de 50% de similitude, les consonnes du mot le plus court ont dû être similaires aux consonnes correspondantes de l'autre mot. L'absence d'un son a été compté comme une (1) différence. A quelques exceptions près, les sons jugés similaires dans cette analyse sont ceux identifiés par Rensch (1984) comme allophones potentiels d'un même phonème dans le système phonologique d'une langue non encore écrite. Les exceptions sont: (1) la nasalisation, l'allongement de voyelles, et les consonnes nasales contiguës à d'autres consonnes ne sont pas considérés sauf dans les cas de 50% exacte. (2) Les double articulations (i.e. [ts, dz, dʒ]) comptent un seul son chacune. (3) Une même voyelle interrompue par un coup de glotte [V₁?V₁] équivaut à la même voyelle simple [V₁]. (4) Les sons [g] et [ɣ] sont considérés similaires à [dʒ] et [ʒ] quand ces derniers se trouvent devant une voyelle antérieure fermée; de même que [k] et [tʃ] lorsque ce dernier se trouve devant une voyelle antérieure fermée.

Il est probable que quelques suffixes se trouvent dans les listes de mots, dont [-rɔ; -mɔ, -nɔ; -ve; -ni,-i; -re,-le,-ne]. Le rapport de la D.N.A.F.L.A.1981 fait référence à quelques-uns de ces suffixes, mais, puisque je n'étais pas capable de les identifier avec certitude, ils ont été analysés comme faisant partie de la racine du mot.

Un problème s'est posé avec l'analyse des mots composés. Si un mot n'a qu'une racine qui ressemble à une racine d'un mot composé, peut-on les considérer comme similaires? Pour exemple de référence, comparer les mots de Kaï (k), Bananso (b) et Sieou (s) avec le mot de Samogogouan (g) dans la liste de l'item numéro 9.

ITEM #9. BARBE/BEARD

PARLER	MOT LOCAL	GROUPE
h	bōmbōsi	1
g	di ma ʒe i	2
k	zē: ĩ	2
b	ze:	2
s	ʒ ina	2
z	d igimasuli	3
i	dzi :masu :	3
g	d i maʒe i	3

Vaudrait-il mieux faire deux analyses séparément et comparer les résultats? Une analyse pourrait considérer les mots problématiques comme étant similaires et la seconde comme des mots non-similaires. Malheureusement, le logiciel employé ne peut pas faire deux analyses contrastives à la fois, et les faire séparément aurait pris trop de temps. Finalement, j'ai considéré similaires deux mots qui ont au moins une racine qui réussit au test de similarité. La conséquence de cette règle est que, parfois, le même mot a dû être placé dans deux groupes différents. Voir le mot du parler de Samogogouan (g) ci-dessus. Les mots ayant le même numéro de groupe sont considérés comme similaires.

Les résultats de cette analyse synchronique et les résultats d'une analyse historique ne seraient pas les mêmes. Les mots de l'item numéro 65, classés selon un critère génétique, seraient, probablement, regroupés comme la liste de droite.

ITEM #65. DIEU/GOD

PARLER	MOT LOCAL	GROUPEMENT SYNCHRONIQUE	GROUPEMENT HISTORIQUE
h	ala	1	1
k, b	maŋkara	2	2
s	maŋka	2	2
z	ŋ a ra	3	2
i, g	ŋ a :bla	3	2
k, b	maŋka ra	3	2

A Zantiguila, le locuteur a eu tendance à prononcer les mots d'une façon plus nasale que les autres personnes présentes. Mais je ne pense pas que l'analyse des mots à été influencée par ce phénomène.

4.4. Tests de textes enregistrés

Des tests de textes enregistrés ont été construits pour déterminer le niveau approximatif de compréhension inhérente entre les différents parlers. La méthode utilisée est basée sur celle mise au point par Eugene Casad (1974).

Pour chaque point de test, nous avons enregistré deux textes narratifs racontés par un locuteur du village. Des questions concernant le contenu des récits enregistrés ont été formulées et traduites dans le parler local du point de test. Elles ont été enregistrées et insérées au bon endroit dans les histoires. La première histoire, avec trois ou quatre questions, est devenue un petit test d'essai et n'était utilisée qu'au village du locuteur. L'autre texte, contenant plus de dix questions, était le vrai test. Le texte avec ses questions enregistrées dans le même parler et écouté par des auditeurs du même parler, est appelé un test "hometown." Une courte explication de la méthode a été traduite et enregistrée dans le parler de chaque point de test et a été écoutée par chaque auditeur avant de commencer les tests.

Il est très important que chaque auditeur, à chaque point de test, fasse le test d'essai de son village et le test "hometown," dans cet ordre, avant de passer aux autres tests. C'est le seul moyen de savoir si l'auditeur a compris la méthode et s'il est compétent. Si plusieurs auditeurs ont des problèmes pour répondre à la même question du test "hometown", il faut conclure que la question est mauvaise, que ce soit à cause d'un mauvais placement dans le texte, de plusieurs réponses possibles, ou d'un problème de traduction, etc. Il aurait peut-être été préférable de demander aux auditeurs d'écouter le texte complet dans son état naturel avant de leur faire écouter le test avec ses questions interposées, ce que pratiquent les enquêteurs de la SIL au Pakistan [O'Leary 1994:48].

En essayant de déterminer le niveau de compréhension inhérent aux deux parlers, il y a toujours le risque que les résultats des tests soient contaminés par l'inclusion d'auditeurs qui ont *appris* la langue "étrangère" en question, donnant un taux de compréhension artificiellement élevé. En essayant d'éviter qu'une compréhension acquise contamine les tests, nous avons demandé aux responsables de chaque village de nous fournir des filles et garçons entre 12 et 16 ans, puisqu'il est rare que des personnes

de cet âge aient voyagé ou habité hors de leur localité d'origine. En fin de compte, nous avons accepté des enfants entre 9 et 19 ans, à l'exception de Zantiguila où nous avons constaté que les villageois avaient peu de contact avec les Samogo d'autres zones. Là, nous avons accepté de tester des personnes plus âgées.

Onze personnes ont fait les tests dans chaque village, sauf à Zantiguila. A chaque point de test, le meilleur score de chaque texte à été écarté de l'analyse. Pour avoir une description complète de notre méthode, voir l'annexe D.

Dix questions concluantes au test "hometown" ont été utilisées pour calculer les scores d'autres tests du même texte. Les questions suivantes ont été réjetées pour les raisons données ci-dessous.

TEXTE DE:	QUESTION	POURQUOI ÉLIMINÉE
Bananso	#3	Auditeurs de (B) confondus.
Siéou	#9	Réponse semblable à celle de la question #2.
Kaï	#4	Auditeurs de (K) confondaient [sa'a] avec [ta'a].
Kaï	#9	Possibilité de penser que c'était aussi à <i>Carème</i> cette année?
Zantiguila	#5	Traduction douteuse.
Samogohiri	#4	Traduction inexacte.
Samogohiri	#11	On peut deviner la réponse.

Les tests de textes enregistrés ont été effectués dans l'ordre suivant:

mai	Confection et contrôle du test "hometown" à Zantiguila.
jn-ji	Confection et contrôle des tests de Bananso, Siéou, et Kaï, (à Sikasso).
août	Tests à Bananso, Siéou, et Kaï.
sept	Confection, contrôle, et administration des tests à Samogohiri et Samogogouan.
oct	Tests à Zantiguila
oct	Tests à Kaï des textes du Burkina Faso.

Le test de compréhension n'a pas été fait à Monsonon. M. M. Solomiac et Traoré ont pu facilement y converser en samogo facilement. Après avoir recueilli une liste de mots, ils en ont conclu que les parlers de Samogohiri et de Monsonon sont très similaires.

5. RESULTATS

5.1. Entrevues informelles

La plupart de gens avec lesquels j'ai parlé et qui sont originaires de la zone 1 m'ont dit qu'il n'existe pas de grandes barrières à la compréhension entre les parlers de leur zone. Ils ont admis qu'il y a quelques différences lexicales entre les parlers mais que cela n'entrave pas la communication. Plusieurs personnes pensent que toute la population de la zone 1 comprend bien le parler de Kaï. Il y a eu des réactions mixtes dans les zones 1 et 2 concernant leur compréhension des parlers du Burkina Faso et de Zantiguila. La plupart des personnes interrogées avaient eu peu de contacts avec les habitants des autres zones.

5.2. Questionnaires collectifs

Pendant l'enquête, nous nous sommes arrêtés dans plusieurs villages samogos qui n'ont pas servi comme point de test. Nous n'avons fait qu'un questionnaire collectif dans les villages suivants: zone 2: N'Golodiassa, Nyaradougou, Bambadougou. zone 3: Nyalé.

Le tableau ci-dessous montre les appellations par lesquelles les locuteurs se dénomment eux-mêmes, et dénomment leur parler.

LIEU	HABITANTS:		LEUR PARLER
	SINGULIER	PLURIEL	
Bananso	dũ :	dũ :ni	du : ŋgoma
Siéou	du :n	dũ :ne	dũ : woloma
Kaï	dũ :	dũ :nɛ	dũ : ŋgoma
N'Golodiassa	*	*	dũ? ŋgoma
Zantiguila	bãŋka	bãŋka ri	baŋkagoma
Nyaradougou	*	*	bankagōma
Bambadougou	*	*	banka
Samogohiri	dzu :n	dzu :ne	dzu :ngo :
Monsonon	du :n	dũ :ne	dũ : ngoloma / dũ :go
Samogogouan	kpãŋga	kpãŋga re	kpãŋgago :ma
Nyalé	dũ :	*	dũngo

* = pas demandé

Les vieux des zones 1 et 3 ont traduit le mot "duun" par "l'oeuf" "On ne connaît pas le sexe de l'être qui va sortir d'un oeuf, que ce soit un mâle ou une femelle," expliquent-ils. Dans le même sens, "la personne de l'homme duun est profond et mystérieux; on ne peut jamais connaître tout ce qui est là-dedans."

Les vieux de Samogogouan disent que leur ville est dénommée [kpã :] dans leur langue. Ce nom est lié avec l'histoire de la fondation de leur village. "Le fondateur aimait tellement le gombo qu'il l'a semé partout." Dès lors, le mot pour "gombo" [kpã :] a été associé au village. Les habitants de Zantiguila n'étaient pas sûrs de l'origine du mot [bãŋka] mais ils ont proposé deux possibilités: Les premiers bankas sont venus de la région géographique appelée tagba, vers la frontière actuelle entre la Côte d'Ivoire et le Mali. Là, on trouve des palmiers raphia et une certaine vigne qui ont le même nom, [bã^k]. Il est possible que les habitants aient souvent utilisé ces plantes pour qu'on les identifie par ce nom. Quand nous les avons demandé s'ils accepteraient de prononcer le nom de leur langue [kpãŋgagoma] ou [ɣbãŋgagoma] avec double-articulation au début, comme font les habitants de Samogogouan avec le nom de leur village, ils ont catégoriquement refusé les double-articulations, insistant sur la fait que la prononciation correcte est [baŋkagoma].

Pour aborder la vitalité de la langue on a posé aux vieux la question, "Quelle(s) langue(s) pensez-vous que vos enfants (ou leurs enfants) parleront?" Voici les résultats ci-dessous:

LIEU	LANGUE QUE LES PETITS ENFANTS VONT PARLER
Bananso	samogo
Siéou	samogo, et bambara qu'ils apprennent en bas âge
Kaï	samogo, et bambara appris vers l'âge de 8 ou 9 ans
N'Golodiassa	bambara; les enfants ne parlent plus le samogo
Zantiguila	samogo
Nyaradougou	bambara; il ne reste que 4 vieux capables de parler le samogo
Bambadougou	bambara; les jeunes n'apprennent plus le samogo

Samogohiri	pas demandé, mais par observation, le samogo
Monsonon	"Le samogo ne peut jamais se perdre."
Samogogouan	samogo
Nyalé	samogo

Les villages de la zone 2 sont peu nombreux, mais les vieux de Zantiguila nous ont dit que les villages de Fourouma, Nougoussouala, Mamarasso, Famsara, et Zantiguila sont à 100% samogo. Nous avons trouvé que les habitants de Bambadougou et Nyaradougou sont des samogos d'origine, mais qu'ils ont abandonné leur langue en faveur du bambara. Ils ne savent plus d'où sont venus leurs ancêtres.

Bien que N'Golodiassa est situé dans la zone 2, leur parler est assez semblable à celui de la zone 1. Ceci peut être expliqué par le fait qu'ils disent que le fondateur de leur village était originaire du village de Fiman, dans la zone 1. Mais il paraît que leur parler va bientôt disparaître, du fait que tout le monde parle le bambara et que les jeunes n'apprennent plus la langue de leurs parents.

5.3. Listes de mots

Les items numérotés 190, 181, et 231 ont été exclus de l'analyse, pour les raisons suivantes: Le recueil des no. 190 et 231 a été difficile. Pour le no. 181, quelques locuteurs ont donné le mot pour "maigre" au lieu du mot "mince". L'analyse est donc basé sur 301 mots.

Un degré de fiabilité ou "niveau de confiance" à été attribué à chaque liste de mots et utilisé pour calculer l'écart d'erreur par rapport au pourcentage brut de mots similaires. Plus le niveau de confiance est élevé, plus l'écart d'erreur diminue; inversement, à mesure que la fiabilité des données baisse, le risque que le pourcentage de parenté soit incorrecte augmente. Le "vrai" pourcentage de mots similaires devrait se trouver dans la gamme du pourcentage brut plus ou moins la variance (Wimbish 1988:57). Voici le tableau proposé par Simons (1977b, p. 81).

FIABILITÉ	NIVEAU DE CONFIANCE
Les données sont le fruit de plusieurs années de recherche	0,30
Les données sont le fruit d'une recherche courte intensive	0,20
Situation d'enquête moyenne, enquêtés bilingues	0,10
Situation d'enquête moyenne, des problèmes de communication posés par enquêtés n'étant pas tout à fait bilingues	0,05
Situation d'enquête, monolingue	0,01

Ne possédant pas une bonne connaissance propre de cette langue, mais tenant compte de la compétence des locuteurs qui nous ont assistés dans la collecte de chaque liste de mots, j'ai attribué une fiabilité de 10% aux listes de mots de Bananso, Kaï, Siéou, et Zantiguila. Compte tenu de la compétence de M. Solomiac et M. Traoré, j'ai attribué une fiabilité de 20% aux listes de Samogohiri et de Samogogouan. Ce choix indique un

risque respectivement de 10% et 20%, pour que le pourcentage des mots effectivement apparentés ne se trouve pas en dehors de l'écart d'erreur calculé.

pourcentage de mots similaires

g Samogogouan
 87 i Samogohiri
 77 76 k Kai
 73 73 86 s Sieou
 75 73 90 84 b Bananso
 76 74 73 77 71 z Zantigila
 29 30 29 31 33 30 h Bambara

VARIANCE (+,-)

g Samogogouan
 1.9 i Samogohiri
 2.9 2.9 k Kai
 3.1 3.1 2.5 s Sieou
 3.0 3.1 2.1 2.7 b Bananso
 2.9 3.0 3.5 3.2 3.6 z Zantigila
 5.0 5.1 5.6 5.6 5.5 5.6 h Bambara

Il est intéressant de comparer le taux de mots apparentés résultant de cette étude synchronique avec les analyses faites par Ms. Morse (1967:65) et Long (1971:54,70). Mme. Morse n'a pas présenté les critères qu'elle a utilisés pour faire son analyse. Elle a simplement dit avoir cherché les similarités phonétiques et sémantiques. Le chiffre de Long est basé sur des mots dits apparentés s'ils ont une correspondance de son régulière. En général, des listes courtes donnent un taux de parenté plus élevé.

PARLERS	HOCHSTETLER 301 ITEMS	MORSE 251 ITEMS	LONG 100 MOTS TIRÉS DE MORSE
Siéou et S. Gouan	70-76%	85-88%	----
Siéou et Bambara	25-37%	21%	36%

5.4. Tests de textes enregistrés

5.4.1. Problèmes

Bien qu'on ait essayé d'éliminer les questions problématiques, il en reste, cependant, quelques-unes. On peut constater les problèmes suivants parmi les questions choisies pour les tests.

Texte de Bananso: Pour la question no. 4, il y a deux réponses correctes possibles (reste/force [ʒɑʔɑ] et souffrant/fatigué [bioma]), ce qui n'est pas idéal. Nous avons jugé correct que l'auditeur n'ait trouvé et compris qu'un seul de ces deux mots. De plus, la réponse à la question no. 9 (reste/force [ʒɑʔɑ]) est identique à celle de la question no. 4. Le mot [bioma] est aussi dit peu avant.--si l'auditeur rate la question numero 4, il est peu probable qu'il réussira à la question no. 9. Il est cependant intéressant d'observer que certains auditeurs ont réussi l'une et raté l'autre. La question no. 7 était mauvaise: deux auditeurs de Bananso, eux mêmes, l'ont ratée.

Texte de Kai: les auditeurs ont dû souvent écouter deux fois le texte qui correspond à la question no. 6 pour pouvoir bien répondre.

Texte de Zantiguila: Le test de Zantiguila a été le plus difficile à confectionner. M. Ouattara ne comprenait pas assez bien le parler local pour pouvoir vérifier si la traduction était bonne. Nous avons trouvé de longs passages de texte inquiétants entre les questions sur la cassette, lorsque la traduction en Français était courte. A fur et à mesure, nous avons constaté que la traduction du texte de Zantiguila n'était pas aussi littérale qu'elle devait être. Mais malgré cela, les habitants de Zantiguila ont répondu facilement aux questions pendant les contrôles du test "hometown." Malgré l'insuffisance des questions du test, les réactions des auditeurs des autres zones, dès qu'ils entendaient les premiers mots du texte, confirmaient que ce parler était très différent du leur.

Texte de Samogogouan. La réponse à la question no. 7, pauvreté [ᵐbɛŋ], est apparenté à celle de la no. 2 (souffrance/fatigue [ᵐbɛni]). Quant à la question no. 6, quelques auditeurs, au Mali, ont répondu, "qu'ils se sont querellés". Le mot [ka:] peut signifier 'quereller' ou 'chasser' selon le contexte. Il est à noter qu'à Samogogouan M. M. Solomiac et Traoré ont conversé avec les auditeurs et les villageois en langue samogo, ce qui indique que les parlers de Samogogouan et Samogohiri sont assez semblables.

Nous avons l'intention de tester onze personnes à chaque point de test, mais à Zantiguila nous avons arrêté le test dès que quatre auditeurs de suite aient fait des scores catastrophiques dans tous les parlers.

A Samogogouan il a été difficile de trouver des enfants qui n'avaient pas eu de contact avec des gens de Samogohiri, surtout que certains viennent au lycée à Samogogouan.

5.4.2. Résultats

Les scores notés dans les tableaux ci-dessous sont le nombre de réponses correctes sur dix. Ils ne sont pas ajustés comme certains auteurs le font (Grimes 1988:4.1.20 en explique la raison). Les points de test sont Bananso (B), Siéou (S), Kaï (K), Zantiguila (Z), Samogohiri (I), et Samogogouan (G).

N.B. Le meilleur score (avec astérisque) est exclu dans le calcul du score moyen et le calcul de l'écart standard. La formule employée pour calculer l'écart standard est celle proposée par Bergman (1989:8.1.9).

POINT DE TEST	AUDITEUR NO.	SEXE/ ÂGE	ORIGINE DU TEXTE TESTÉ				REMARQUES
			B	S	K	Z	
Bananso	1	M15	10*	10*	10*	7*	
	2	F 9	10	8	10	4	
	3	M14	10	8	9	4	
	4	M13	10	6	6	3	
	5	M12	9	7.5	9	5	(B) qu. #7 ratée
	6	M11	10	6.5	8.5	3	
	7	M15	9	9	9	2.5	(B) qu. #7 ratée
	8	M13	10	8	10	6	
	9	M18	10	8	10	6.5	
	10	M 9	10	8	10	4.5	
	11	M18	10	8	10	2	
score moyen:			9.8	7.7	9.2	4.1	
écart standard:			4.2%	8.6%	12.5%	14.8%	
			B	S	K	Z	

Pendant qu'on faisait le test "hometown" avec l'auditeur no. 5 de Bananso, le bruit de l'averse sur le toit de tôle nous a obligé d'interrompre le test après la question no. 8 pour le continuer le lendemain.

POINT DE TEST	AUDITEUR NO.	SEXE/ ÂGE	ORIGINE DU TEXTE TESTÉ				REMARQUES
			B	S	K	Z	
Siéou	1	F15	8	10	9	2	
	2	F17	9	10	10	6	
	3	F14	8	10	10	5	
	4	F18	9	10	10	4.5	
	5	F16	7	10	10	2	
	6	F13	7.5	10	10	4.5	(B) #9 demi
	7	F13	8.5	10	10	3	(B) #4 demi
	8	F13	7	10*	10*	7*	(B) #4 ratée
	9	F12	9*	10	10	5	
	10	F13	8	10	10	4	
	11	F13	9	10	10	4	
score moyen:			8.1	10	9.9	4	
écart standard:			7.7%	0%	3.2%	13.1%	
			B	S	K	Z	

Tous les auditeurs de Siéou, sauf le no. 2, ont raté la question (B) no. 7, mais aucun n'a raté les deux questions (B) no. 4 et no. 9 (voir 5.4.1.).

Lors du deuxième tour, à Kaï, cinq auditeurs du premier tour ont été retrouvés. Ayant déjà réussi au test "hometown" la première fois, ils sont passés directement à l'écoute des cassettes de (I) et (G).

POINT DE TEST	AUD. NO.	SEXE/ ÂGE	ORIGINE DU TEXTE TESTÉ				I	G	REMARQUES
			B	S	K	Z			
Kaï	1	4	M13	6	10*	10	2	5	5
	2	2	M15	8.5	7	10	4	5	5.5
	3	5	M12	7	8	10	5	4	6
	4	3	M12	5	7	10	3	4	7.5*
	5		M10	5	5	10	3		
	6	6.	M14	7	9	10	4	5	7
	7		M14	6	7	10	4		
	8		F12	7	7	10	3		
	9		M14	7	5	10	3		
	10		M13	7	8	10	4		
	11		M16	9*	8	10*	5*		
	1	F11					4	6	
	7	M12					4	7	
	8	M11					4.5	5	
	9	M11					5.5*	6	
	10	F10					4.5	4	
	11	M12					4	7	
score moyen:			6.6	7.1	10	3.5	4.4	5.9	
écart standard:			0.6%	12.9%	0%	8.5%	4.6%	10%	
			B	S	K	Z	I	G	

Tous les auditeurs de Kaï ont raté la question (B) no. 7. Six ont raté les deux questions (B) nos. 4 et 9.

Par les résultats des tests de (B), (S), et (K) j'ai constaté que, parmi ces trois parlars, celui de Kaï a été le mieux compris. Si le test de Bananso avait été mieux

construit, et le score moyen haussé jusqu'à 9 à Siéou et 8 à Kai, les scores moyens du test de Kai restent toujours les meilleurs. En plus, j'ai constaté que la conversation entre M. Ouattara et les auditeurs à Kai s'est très bien déroulée en langue duungoma. Ceci concorde bien avec les chiffres élevés de ces trois parlers dans les tableaux ci-dessus. Dès lors, je n'ai utilisé que le test de Kai pour représenter la zone 2.

POINT DE TEST	AUDITEUR NO.	SEXE/ ÂGE	ORIGINE DU TEXTE TESTÉ				REMARQUES
			K	Z	I	G	
Zantiguila	1	M50	3	10	1	3	
	2	M35	2	10	2	3	
	3	M40	3	10	2	3	
	4	M?(adulte)	2	10	0	3	

Etant donné qu'il y avait déjà en cours un programme de développement de la langue à Samogohiri, nous avons jugé inutile de tester la compréhension de ses habitants avec le texte de Samogouan.

POINT DE TEST	AUDITEUR NO.	SEXE/ ÂGE	ORIGINE DU TEXTE TESTÉ				REMARQUES
			K	Z	I	G	
Samogohiri	1	M17	5	3	10		
	2	F12	6.5	4.5	10		
	3	M12	5	4	10		
	4	M12	3.5	3.5	10		
	5	M14	3	5.5	10		
	6	M17	7*	6*	10*		
	7	M16	8	4	10		
	8	F11	5.5	2.5	10		
	9	M13	2	4	10		
	10	M15	6	5	10		
	11	M19	5	5	10		
score moyen:			5	4.1	10		
écart standard:			17.5%	9.4%	0%		
			K	Z	I		

POINT DE TEST	AUDITEUR NO.	SEXE/ ÂGE	ORIGINE DU TEXTE TESTÉ				REMARQUES
			K	Z	I	G	
Samogouan	1	M17	7*	4	9	10	a passé 1 semaine à (I); connaît une fille de (I)
	2	M16	4	4	9.5*	10*	connaît élèves de (I)
	3	M16	6	2	9	10	" " " "
	4	M15	5.5	3	7.5	10	" gens " "
	5	M17	4	0.5	6.5	10	" élèves " "
	6	M15	5	4.5*	8	10	n'a pas d'amis de (I)
	7	M18	5	3	9	10	" " " " "
	8	M15	4	2	6.5	10	" " " " "
	9	M13	5	2	7	10	
	10	M17	5	5	9	10	n'a pas d'amis de (I)
	11	M15	6	3	7.5	10	" " " " "
score moyen:			5	3	7.9	10	

écart standard:	7.6%	12.9%	10.5%	0%
	K	Z	I	G

Nous n'avons testé que des personnes n'ayant eu aucun (ou peu de) contact avec d'autres Samogos qui parlent différemment. Par conséquent, l'écart standard est resté assez bas. Il est à noter que si l'écart standard atteint ou dépasse les 15%, il est probable que certains auditeurs ont eu quelques contacts avec le parler testé (Grimes1988:4.1.19), dans ce cas les résultats ne pourraient pas servir à indiquer le taux de compréhension inhérente. Cependant, le peu de contact que quatre auditeurs de (G) ont eu avec des gens de (I) n'a pas été significatif puisque l'écart standard est acceptable.

A chaque point de test, tous les habitants (même les enfants et les jeunes) parlaient entre eux en samogo. Il était alors évident que le samogo est la langue la plus parlée dans chacun de ces villages.

6. INTERPRÉTATION DES RESULTATS

6.1. Nomenclature des parlers et locuteurs.

La plupart des samogo des zones 1 et 3 emploient une version du mot "duungoma" pour se référer à leur langue. Le nom "k pangagooma" est une exception qui semble être particulière à Samogogouan. Il est possible que cette appellation soit particulière à leur propre parler de la langue duungoma, et qu'ils accepteraient le nom "duungoma" pour l'ensemble de la langue. Il semble que le nom [bãŋkɑ] en zone 2 et le nom [k pãŋga] de Samogogouan n'ont pas la même signification.

6.2. Pourcentage de similarité lexicale entre les parlers

Tous les parlers samogo faisant partie de cette analyse sont bien apparentés (au niveau lexicale) entre eux mais ils le sont faiblement avec la langue bambara. Puisque le taux de similarité entre les parlers samogo se trouve au dessus de 70%, on devrait trouver une certaine compréhension entre les parlers, mais il faudrait des tests de compréhension pour vérifier cette hypothèse.

6.3. Vitalité de la langue

Il y a des villages duun et banka où la langue cède, de plus en plus, la place au bambara, surtout parmi les villages banka. Mais compte tenu de l'opinion des vieux et du constat que tout le monde parlait en samogo (les enfants inclus) dans chaque village testé, nous pouvons dire que le duungoma et le bankagoma ne disparaîtra dans un proche avenir. Il reste cinq villages où le Bankagoma est parlé comme langue principale.

6.4. Compréhension inhérente entre les parlers

Quand on se pose la question "quel parler comprennent le mieux les auditeurs?", il faut juger si la différence entre les résultats des tests passés par le même groupe de personnes est significative. Dans ce cas, Bergman propose de se servir du test "Wilcoxon T" (1987:8.1.9-10). A Bananso, on se demande si la différence entre le score moyen de Siéou et celui de Kaï est significative. A Siéou, cette question devrait être posée pour la différence entre les scores moyens de Bananso et de Kaï. A Samogogouan, il s'agit de la différence entre ceux de Ka.i et de Samogohiri. Mais quand on constate que *tous* les auditeurs, à chaque point de test, ont fait de meilleurs scores avec le test de Kaï par rapport à l'autre parler en question, excepté pour le Samogohiri à Samogogouan (le principe restant le même), le résultat du test Wilcoxon T sera toujours, "oui, la différence est significative." Alors on peut dire avec certitude que le texte de Kaï est le

mieux compris dans l'ensemble de la zone 1 et que les auditeurs à Samogogouan (zone 3) ont mieux compris le texte de Samogohiri que celui de Kaï.

Un score moyen en dessous de 75% indique une compréhension inadéquate pour tenter d'unifier ces parlers par une seule écriture. Mais il serait présomptueux de penser qu'un score compris entre 75% et 90% indique que la compréhension soit nécessairement adéquate (Grimes 1988:4.1.20-21). Par exemple, au Mexique, on a trouvé des locuteurs d'un certain dialecte qui ont compris un texte narratif d'un autre dialecte, mais qui n'ont pas compris des textes d'autres genres (Ibid).

Les scores moyens du test de Kaï à Bananso (92%) et de Kaï à Siéou (99%) indiquent une très bonne compréhension du texte de Kaï dans la zone 1. Les scores les meilleurs du test de Kaï en zone 1 et la bonne attitude en générale envers le parler de Kaï, donnent l'impression que Kaï est le centre dialectale de la zone 1.

Les scores moyens de Kaï à Samogogouan (50%) et de Samogogouan à Kaï (59%) montrent une compréhension insuffisante entre les deux parlers. Le score moyen de 79% du test de Samogohiri à Samogogouan est au-dessus du seuil d'insuffisance.

Le meilleur score moyen du test de Zantiguila, sauf le "hometown," n'a été que 41%, donc clairement en dessous du seuil d'insuffisance qui se trouve à 75%.

7. RECOMMANDATIONS

1. Le parler de la zone 2 (texte de Zantiguila) devrait être considéré comme une langue à part du moment actuel, et classée avec le duungoma comme une langue parmi les autres langues Niger-Congo de la souche Mandé du tronc Ouest. On peut en écrire son nom "bankagoma" en caractères romains.

2. On doit considérer que les parlers de la zone 1 (textes de Kaï, Siéou, et Bananso) et de la zone 3 (textes de Samogohiri et Samogogouan) forment une seule langue. Compte tenu des appellations que les Samogo se donnent d'eux-mêmes, on devrait employer le mot "duungoma" pour se référer à leur langue.

3. Les difficultés de compréhension entre les zones 1 (au Mali) et 3 (au Burkina) sont telles qu'une orthographe à part devrait être développée au Mali, basée sur le dialecte de Kaï.

4. On devrait essayer d'harmoniser les différences entre les parlers de Samogohiri et de Samogogouan par le développement d'une seule orthographe inter-dialectale telle que Simons le propose (1977c). Dans ce cas, plus d'études phonologiques comparatives et peut-être mêmes des questionnaires socio-linguistiques seront alors nécessaires.

ANNEXE A.
CARTE DE L'AIRE DUUN ET BANKA

ANNEXE B.
VILLAGES DUUN ET BANKA
(liste incomplète)

(Synthèse de Carlson 1981, D.N.A.F.L.A. 1981, Association pour la Sauvegarde de la Culture Samogo, Hochstetler)

N.B. Entre crochets se trouve le nom du village (en Alphabet Phonétique Internationale) comme les habitants le disent.

1. VILLAGES DUUN:

Zone 1.

Arrondissement de Sikasso Central--Wayébira, Mandela, Diassadiè, Diassadéni,

Kokodoni, N'dalé, Gagnobougou, Mokoyébougou, Kapala Yerélondougou,

Mogossibougou, Dognéna, Koyérébougou, Nyangasoba,.

Arrondissement de Loulouni--Kaï, Ouéléni, Kardiasso, Ziénina, Sibirasso, Sieou [ʃeo],

Siéoucourani, Sorobilé, Bounou, Sérékéni, Komoro, Niéso [ɲmɛ̃ntɔ] (forgerons),

Daoulasso, Dougoukourani, Siranikoroni, Borioni (déménagé à Gnamaseridougou),

Derbasso, Ziéni, Dona, Boirasso.

Arrondissement de Kadiolo--Fima [fũmɔ], Kotamani [tʷɛ̃ni] (1 quartier sur 2),

Lofigué [lofɛʔɛ] (1 quartier sur 5), N'gogo.

Arrondissement de Fourou--Bananso [bãɲuʃo], N'Golopéné [wofɛ : ta],

Lassérébougou [tʃogo], Piama [fiɑɑ], Tambléni [tɑme :], Niwalasso [ɲĩɲwɑ :],

Sindi [sĩnzɪ] (les habitants sont Senoufo et Samogo),

Arrondissement de Lobougoula--Konzanso [sɑɑ], Konzanso-Diasso [ʃɛnu],

Mougnina [miɲina], N'guénéba [mkpɛnɛ], Kotoumana [kotumɑ], Kotorola

[kotolɑ], N'gologassa [mpɛ̃ntɑ], Gnékélé Dougou, Souroukoudiguè [fɑrãɲ],

N'gorona [kulɑ], Sénani, Womadiassa, Bowara [misɑlɑ], N'golon, Gnaminta ou

Gnamindougou [ɲãwe : ta], Chennou.

Arrondissement de Niéna--Mandiéla.

Zone 2.

Ngolodiassa (les habitants ont abandonné le duun en faveur du bambara).

Zone 3. (selon Solomiac)

Monsonon [mõsõ :], Diomou [jɔmɔ], Todié [tɔni], Sokouraba [gbãtse], Saraba [sɔɔɔ], Samogohiri [ʒiri], Diolé [gbele], Nialé [ɲɔlɛ̃], Samogogouan [kpã :], Diégouan, Ténasso.

En Côte d'Ivoire

Samogossouin [mɑndɑmɑ] (village près de Boundiali. Leurs fondateurs ont été des ressortissants de Bananso).

2. VILLAGES BANKA:

Zone 2.

Nougoussouala [noŋkõ], Fourouma, Mamarasso [mɔra], Famsara, Zantiguila, Bambadougou [fa¹ʒanta] (les habitants ont abandonné le bankagoma en faveur du bambara), Nyaradougou [ja : ta] (les habitants ont abandonné le bankagoma en faveur du bambara), Samogossouini (les habitants ont abandonné le bankagoma en faveur du bambara)

ANNEXE C.
QUESTIONNAIRE COLLECTIF

Lieu de l'enquête: _____ pays: Mali, B.F.

Cercle/Prov...: _____ Arrondissement/Dépt.: _____ Date: j__ m__
19__

Enquêteur: _____ Assistant: _____

1. Quel nom est-ce que vous donnez à votre peuple?

sg. _____ pl. _____

2. Quel nom est-ce que vous donnez à votre langue? _____

3. Quels sont les villages samogo les plus anciens?

4. Quelle est l'origine des premiers Samogo?

5. D'où sont venus les fondateurs de ce village (leur provenance)?

6. Les gens qui sont connus comme "Samogo" sont dispersés géographiquement. Combien de différentes POPULATIONS samogo est-ce que vous connaissez? (Je connais plusieurs parlers et leurs populations qui sont nommés "samogo" en bambara [Jo, Dunn, Samo])

Nom du peuple en bambara	Nom du peuple en duun	Arrondissement/Dépt.
--------------------------	-----------------------	----------------------

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

7. Comment est-ce que vous distinguez les différents PARLERS "samogo" qui se trouvent au Mali et au Burkina Faso?

Nom de la langue en dioula	Nom de la langue en duun	Arrondissement/Dépt.
----------------------------	--------------------------	----------------------

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

8. Est-ce que tous ces Samogo font un seul peuple, ou plusieurs? (C'est à dire, est-ce que vous avez des mêmes ancêtres? // Etes-vous tous parentés? // De la même race?)

9. Quelle est la signification du mot "samogo"?

ANNEXE D.
PREPARING AND ADMINISTERING RECORDED TEXT COMPREHENSION TESTS

1. TEST POINTS

Determine language and dialect boundaries and decide upon test locations.

2. EQUIPMENT

Two cassette player/recorders and batteries for both
Microphone
Patch cord
Two sets of headphones (and any adapters necessary so that both sets can be plugged into one machine)
Blank cassettes (3-5 for each test point, depending on the number of dialects/languages being tested, plus a few extra working tapes)
Thin paper to be used for individual score sheets (to be placed over a master)
"Ordre de mission" (letter to inform authorities)
Notebook for transcribing texts
Appropriate gifts for village chief, village host, and test constructors

3. AUTHORITIES

Visit proper authorities (cercle/préfecture, arrondissement/département, village chief, etc.) to introduce the survey team and to explain the purposes of the survey.
Present the "Ordre de mission".

4. STEPS IN CONSTRUCTING THE CASSETTE TESTS

(FOR EACH DIALECT OR LANGUAGE TO BE TESTED)

1. Find two assistants (call them here #1 and #2) who speak the local dialect/language as their first language. With #1 record two texts--a 30-second story and another story 3-3 1/2 minutes long (autobiographical or biographical stories which are not well-known by others). This is your "X ORIGINAL TEXT" cassette (X = village of #1 & #2).
2. With #1 & #2's help, write down the literal (word-for-word) French translation (not free translation) of the story. This takes time, but it is necessary in order to identify questions that have one precise correct answer.
3. Identify 12-13 questions for the 3-minute text and 4-5 questions for the shorter text. Avoid yes/no questions and ones with more than one possible correct response. The questions should cover a wide variety of grammatical

categories as the content of the text allows, and elicit a response given explicitly in the text. The following grammatical categories are good test material:

participant as actor	description of condition	purpose
participant as goal	description of character	reason
object as goal	specific event	cause
quotative	time	result
instrument	location	quantity
manner		

4. With the help of #1 or #2, find natural breaking points in the texts where the questions can be inserted. Questions should follow as close as possible to the text in which the correct response is found. Using the patch cord, transfer the 3-minute story from your original text tape, section by section, onto another cassette. This is your "X MASTER TEST & QUESTIONS" cassette. Where each question should be inserted, leave a 6-7 second pause. To help identify where to insert the pause, it is helpful to transcribe phonetically the last two words that precede the pause. It sometimes happens that the correct response to one of your questions comes in the same section of speech as the correct response to another one of your questions, without a natural break between the two. You will probably need to reject one of those two questions and find another one elsewhere to replace it.
5. With the help of #1 or #2, translate the questions into his/her speech form. It is best to have a second person around to "judge" if the translation is accurate. With the help of #2, record all the translated questions, just after the end of the "X master test" on the X Master Test and Questions cassette. Preface the recording by saying, "These are the test questions of X at X". Later you will have X test at Y, etc. You will appreciate having recorded each question by number, French version and local translation, if you discover in pre-testing that one or more questions are problematic and more work is needed.
6. Using the patch cord, make a copy of the master test. This is your "X HOMETOWN" test cassette. Patch in the questions of X at X at the

appropriate places in the hometown test. Leave a 1-2 second pause between the text and the question.

7. With the help of #2, translate and record the introduction to the test in the local language. This is your "X INTRODUCTION" cassette. At the appropriate location in the introduction, patch in the 30 second story from the X original text cassette and then insert the questions. Don't forget to finish patching in the final instructions that follow this trial test.
8. With the help of #1 or #2, translate and record the questions for all of the other test stories. These can be recorded following the master test of that story.
9. Make copies of all other master test tapes and patch in the corresponding questions.
10. Before beginning the testing process, have two or three local speakers listen to the test tapes and verify that the questions elicit the desired responses and are well-placed. You can count on several surprises. If there appears to be a problem with a particular question (confusing, elicits implied information, permits more than one correct response, listener could know the correct response without understanding the text, etc.), it must be changed or disqualified.

5. TESTING

1. Preparations before testing can begin. (Solicit the help of local leaders.)
 - a. Identify 12-15 qualified and willing volunteers to take the tests.
 - b. Determine a central but quiet location for testing.
 - c. Assure that one or two interpreters will be available during the testing if you do not understand the local language.
 - d. Set a time to begin testing.
2. Who is qualified to take the tests. (ALL the requirements must be met)
 - a. Lives in the village being tested.
 - b. Speaks the local dialect as his/her first language.
 - c. Is mentally competent.
 - d. Has NOT been exposed to any of the speech forms being tested.
 - e. Has NOT participated in the test tape construction process.
 - f. Has NOT overheard any other volunteers being tested.
 - g. Has NOT heard any of the stories first or second-hand.
 - h. Scored at least 80% on the hometown test.

It is normal that several volunteers originally thought to be qualified, will need to be disqualified on grounds of being too timid or unable to understand the test method. At each location, 10 qualified persons must successfully complete the tests.

6. SCORING

Score the response to each question as right, wrong, or half-right. If uncertain about a response, write it down and decide later. If the person being tested identifies the correct response but does not know its meaning, count it wrong. If three or more individuals miss the same question on the Hometown test, it can be assumed that there is a problem with the question. When the Hometown test has been completed, 10 good questions should be identified to be the basis of scoring the test at other test points. The remaining questions should be left in the master test cassette, but their responses will not figure into that test's scoring.

7. ANALYSIS OF RESULTS

At the end of the testing process, calculate each volunteer's total number of correct responses for each test tape. Ten scores are needed for every test tape at every test point. Present the scores in a table such as the following.

TEST POINT	TESTING ORDER (SEX/AGE)	TEXT ORIGIN		
		TOIN	PONA	SEME
Bilédugu	1. M,22	10	10	8
	2. F,18	10	9.5	8
	3. M,40	10	6.5	9.5
	etc.			

Average score:
Standard deviation:

Scores can either be presented as the total correct responses (out of 10) or as percentages (100%, 95%, 90%, etc.). Calculate the average score of each test tape at a given test point. Make appropriate tables to present these.

Two tests should be run to determine the reliability of the results. The standard deviation of each set of scores should be computed and presented in a table. If the deviation is 15% or more it can be suspected that a degree of bilingualism helped the volunteers who scored high. A Wilcoxon T test can tell whether or not the difference between the average scores is significant, provided that both tests were taken by the same set of persons.

8. WRITE UP THE RESULTS.

Distribute the report to the appropriate people, including local authorities.

ANNEXE E. TEXTES ENREGISTRÉS

1. INTRODUCTION AU TEST

(texte à traduire dans le parler local à chaque point de test)

Nous voudrions que tu écoutes quelques histoires qui sont racontées sur cassette. Nous travaillons avec la DNAFLA pour faire des recherches sur les différentes langues du Mali. Ceci va nous aider à savoir comment écrire votre langue de la meilleure façon.

Nous voudrions savoir combien tu comprends quelqu'un qui parle ta langue différemment. Tu vas entendre quelques histoires qui ont été enregistrées sur cassette. Quelques-unes seront plus faciles à comprendre que d'autres. On va te poser quelques questions sur l'histoire. Écoutes attentivement l'histoire afin de pouvoir bien répondre aux questions. S'il faut reprendre une question, il faut nous le dire avant qu'on aille plus loin.

Voici une petite histoire qui va te montrer comment nous allons travailler.

. . . (Insérez le Hometown Test d'Essai ici)

Tu viens de répondre à quelques questions sur cette petite histoire. Tu vas écouter d'autres histoires et répondre aux questions posées de la même manière.

Est-ce que tu es prêt à commencer?

2. LES TESTS

N.B. La réponse correcte à chaque question est soulignée. Entre parenthèses se trouve de l'information sous-entendue.

2.1. Bananso

2.1.1. Test d'essai à Bananso (histoire racontée par Lassina Ouattara)

Ha! J'étais parti à Bananso. J'étais parti à Bananso pour les funérailles de ma mère, moi, Lassina Ouattara.

1. Pourquoi était-il parti à Bananso?

En venant de Bananso, arrivé aux collines. Hé, j'ai été fatigué par ma moto; j'ai été fatigué par les collines.

2. Comment était Lassina?

J'ai commencé à monter la colline. Arrivé au milieu de la colline, la moto ne peut pas aller; moi, je ne peux pas aller. Je suis donc resté là-bas au milieu de la colline; je ne savais plus quoi faire.

3. Où est-il resté?

Hé! La colline est trop longue (haute).

4. Comment est cette colline-là?

/// fin du test d'essai ///

J'ai été fatigué, fatigué. Amadou est monté, à déposé sa moto là-bas pour venir m'aider à monter ma moto. Il a pris ma moto pour monter la colline. Moi-même, j'ai marché à pied pour monter la colline jusqu'à être essoufflé. Hé, d'ici à chez nous, hé, les collines sont trop longues (hautes), monter est trop fatigant; j'ai commencé à monter à pied. Je ne pouvais plus respirer bien. Il est difficile de monter les collines, d'aller au village à cause des collines. Si vous montez des collines vous vous essoufflez; les collines de la route de Lobougoula sont trop mauvaises (difficiles), les collines sont mauvaises. Les collines entre ici et chez nous ont gâté notre route. Ah! Il est difficile de voyager; il est vraiment fatigant. J'ai été vraiment fatigué jusqu'à être essoufflé. S'il n'y avait pas une autre personne, j'allais déposer la moto et me coucher à côté. Le tronçon Bananso--Sikasso reste difficile à voyager à cause des montagnes.

2.1.2. Test de Bananso (histoire racontée par Lassina Ouattara)

Bon. Moi, j'ai quitté ici pour aller à Kadiolo. D'ici à Kadiolo à vélo, ha, c'est une longue marche (voyage).

1. Par quel moyen a-t-il voyagé à Kadiolo?

J'ai quitté ici le matin de bonne heure, à cinq heures du matin; j'ai commencé à marcher à vélo pour aller à Kadiolo. On a marché, marché; arrivé près de Kadiolo, j'ai trouvé que l'eau de la rivière a pris (couvert) ce pont; il y avait de la boue par tout.

2. Qu'est-ce qui avait pris le pont?

Nous sommes restés à nous "purkubaraka, purkubaraka" (la manière de nager du poisson); on va à gauche et à droite, à gauche et à droite dans la boue. On a commencé à mélanger la boue comme celui qui est en train de pétrir le banco. Hé, d'ici à Kadiolo à vélo, c'est trop long (difficile). Nous pensions avoir pris une route courte alors que cette route ne marchait plus (n'était pas praticable). Cette route est une longue route--elle est faite de plaine--ça glisse.

3. La route, de quoi est-elle faite?

Quitte Sikasso pour aller à Loulouni, Sieou, Sieoucourani. De Sieoucourani nous avons pris le chemin en brousse (la campagne) jusqu'à Kambo. Nous sommes arrivés à Kambo à trois heures (15h00). Nous n'avons plus de reste (force); nous étions trop, trop, trop fatigués. On s'est couché, on ne sait pas ce qu'on doit faire.

4. Comment étaient-ils?

D'ici à Kadiolo à vélo est trop fatigant. Si tu n'a pas les moyens, on doit pas le faire--c'est trop long. La pauvreté, ce n'est pas bon. Si tu est pauvre, tu trouveras trop de choses (mauvaises) sur la route.

5. Où est-ce qu'on trouvera trop de choses?

Nous avons repris la route. Arrivé, j'ai attrapé des maux de tête; j'ai pris des comprimés que j'ai avallés. J'ai avallé ces comprimés et je me suis appartenu à moi-même (retrouvé).

6. Qu'est-ce qu'il a attrapé?

En retournant encore des même choses; j'ai attrapé des maux de tête étant à vélo. Nous avons roulé à vélo, roulé, roulé, roulé sans repos jusqu'à ce que nous avons eu faim, et nous avons mangé de la nourriture.

7. Ils ont roulé jusqu'à quand?

Disons la vérité, si tu n'as pas les moyens, d'ici Kadiolo la marche est trop longue. De Kadiolo à Bananso, la marche est longue à vélo, trop longue. Si tu prends le vélo tu penses à tout ce qui peut arriver, et cela cause de la fatigue. Si tu est trop fatigué tu diras que Dieu n'est plus avec toi dans la fatigue. He, la pauvreté est trop dure.

8. *Qu'est-ce qui est trop dure?*

Que Dieu nous aide tous! Si tu prends la route à vélo, tu roules à vélo, roules, roules jusqu'à ce que tu n'aimes pas le vélo jusqu'à ce que tu aimes le vélo. Tu es sur la route. Bon. Tu n'a pas les moyens pour prendre une auto, donc tu vas rouler à vélo d'ici au village, d'aller à Kadiolo à Bananso, et Kadiolo à Sikasso--c'est trop long à vélo. C'est une grande fatigue, c'est une grande fatigue. J'ai pris cette route à vélo. Je n'ai plus eu de reste (force) par la fatigue.

9. *Qu'est-ce qu'il n'a plus eu?*

J'allais jurer que Dieu ne me laisse plus recommencer (faire ceci encore à vélo). Hé, d'ici à là, de Bananso à Kadiolo, de Kadiolo à Sikasso--la distance à vélo est très difficile. C'est très difficile. Walai (mot arabe pour jurer), que Dieu nous aide tous. Je fais des bénédictions à tous les Samogo.

10. *Qu'est-ce qu'il fait à tous les Samogo?*

Que Dieu aide tous, que tous les Samogo gagnent quelque chose; que tous les Samogo se rappellent les uns des autres pour qu'on s'aide. Si tu n'as pas quelque chose, tu es trop fatigué, fatigué. Nous devons faire tout pour avoir pitié les uns des autres.

11. *Qu'est-ce que nous devons avoir?*

Qu'on s'aide les uns les autres dans la vie humaine pour que la vie nous soit facile. Demandons la grâce de Dieu que Dieu nous aide tous.

/// fin du test ///

Quand tu te promènes tu vois toutes les bonnes choses du monde ainsi que les mauvaises choses. La bonne marche et la mauvaise marche, que le (Dieu) voie tout sauf si tu ne te promènes pas. Quand tu es dans un moyen de déplacement rapide, tu ne connais pas la dureté de la marche (voyage). Quand tu es dans un moyen de déplacement lent, quand tu voyages dans ça, tu penses à toutes les bonnes choses du monde ainsi qu'à toutes les mauvaises choses du monde. A cause de la fatigue tu vas dire, ce n'est pas ainsi. Faisons la bénédiction que Dieu donne quelque chose à tous les Samogo; qu'on ne doit pas s'oublier et qu'on doit s'aider pour que Dieu puisse nous donner le bonheur. Prions Dieu et son envoyé (Mohammed) pour que Dieu puisse donner le bonheur à tous les

Samogo. Celui qui enregistre notre voix (langue), c'est monsieur Lee; qu'il soit source de bonheur pour nous. Tout ce que nous demandons à Dieu, qu'il nous le donne. Là où nous sommes aujourd'hui, ha, le monde est dur. Nous les Samogo, mettons les mains dans les mains, ajoutons les mains dans les mains pour être les même (peuple). Sont les même, ajoutons les forces pour qu'on puisse dire que les Samogo sont les mêmes....

2.2. Siéou

2.2.1. Test d'essai à Siéou (histoire racontée par Chita Ouattara)

Je suis Chita Ouattara. Je viens de Siéou. Je suis enfante de Bamba de Siéou et de Djendjo. Que leur âme se repose en paix. Ils sont tous morts.

1. Qui sont tous morts?

Mon mari c'est Karim Ouattara.

2. Qui est Karim Ouattara?

Nous sommes à Hamdalaye, Sikasso, ici. Aiwa. Les toubabou sont venus pour que je parle le samogo.

3. Pourquoi les toubabs sont-ils venus?

Je parle grâce à la puissance de Dieu et des diables de Siéou.

/// fin du test d'essai ///

Je parle grâce à toutes ces puissances. Donc je demande à tous les Samogo de m'excuser de ce que je dis a cause de Dieu et des liens parentaux. Aiwa, chez nous à Siéou il n'y a rien que l'unité et l'entente. Nous formons un seul (peuple) à Siéou. Quand tu quittes Siéou pour aller dans un autre lieu samogo, nous sommes tous de même père et de même mère. Chez nous à Siéou pendant le Wodjé il n'y a que la joie, le réjouissance. Il n'y a rien que l'entente et l'unité. A Siéou ou ailleurs nous pensons à notre langue samogo. Nous ne connaissons rien que la langue samogo. Je demande à la population de Siéou et à tous les Samogo de se souvenir de leur ethnïe. Là où vous allez, n'oubliez jamais votre ethnïe. Il ne faut pas te perdre de ta race quels que soient tes degrés de connaissances. Là où je suis avec mon mari Karim Ouattara, nous ne parlons que le samogo dans notre famille. C'est de là (cette langue) que nous sommes venus et nous

allons partir (mourir) là-dedans. Je n'ai rien d'autre à faire si ce n'est qu'aller au champ chercher soit du néré au champ ou du bois au champ. Depuis que je suis venues à Sikasso je n'ai pas rencontré des difficultés à Sikasso grâce à la puissance de Dieu et à la bénédiction de mon village parental. Je n'ai pas eu d'autres défauts à Sikasso ici. Je demande à Dieu la longévité et la santé. Aiwa, je demande à tous les Samogo de se donner la main dans la main. Le vol des oiseaux unis fait un grand bruit. Le vol d'un seul oiseau ne fait pas de bruit. Le vol du groupe d'oiseaux fait un grand bruit "biiii." Je demande à tout le monde de Siéou et à tous les Samogo de se donner la main dans la main afin de réussir et de se côtoyer; de ne pas oublier les uns les autres.

2.2.2. Test de Siéou (histoire racontée par Chita Ouattara)

/// exclu du test ///

Les toubabs qui sont venus pour que je parle samogo m'ont trouvée en train de piler du néré. J'ai fini de piler et suis allée chercher un van pour enlever la poudre du néré. J'étais allée là-bas. Je suis venue les trouver; on s'est salué.

/// le test commence ici ///

Un jour nous sommes allées à la recherche du néré. J'étais montée sur le néré.

1. Où est-elle montée?

Le temps était noir (menaçant). Je ne savais pas que le vent de la pluie avait commencé à souffler. Aiwa, les personnes avec lesquelles j'étais m'ont fait savoir que le vent de la pluie soufflait.

2. Qui lui a dit que le vent soufflait?

Elles m'ont dit, "descends vite, le vent souffle." Je suis descendue à toute vitesse (folokokodja'a) et sauté par terre, me levée ramasser mon néré dans les mains, le mettre dans mes pagnes.

3. Où est-ce qu'elle a mis son néré?

Nous avons commencé à courir. Avant que nous n'arrivions à la maison, la pluie (le ciel) était noir pour nous battre. Arrivées à la maison, la pluie prit fin. Nous sommes rentrées mouillées à la maison avec nos nérés.

4. Où sont elles rentrées?

Un jour j'ai été également au champ pour chercher du bois.

5. Pourquoi est-elle partie au champ?

Au retour j'ai trouvé tous les enfants couchés (et) qu'ils ont (tous) mal au ventre.

6. Qu'est-ce que les enfants avaient?

J'ai dit, "Hé! Dieu, que ferai-je? Si j'étais allée au champ non pas pour une mauvaise cause mais pour le respect du mariage, du mari, et de moi-même, que rien ne trouve les enfants." Ho! Je me suis donc levée chercher des médicaments pour leur donner. Ils se sont tous levés pour faire Hamdoulaye (gloire à Dieu).

7. Combien d'enfants se sont levés?

Rien de mal pour les enfants grâce à Dieu.

8. Grâce à qui les enfants n'ont rien eu de mal?

Quand je pars au champ avec mes camarades, rien que le rire, pas de mal.

9. Avec qui part-elle au champ?

Aiwa. Quand un autre dit un mot, nous rions. Chacune est triste (occupée) par son travail.

10. Comment est chacune?

Chaque fois que je vais au champ (brousse) je cherche deux chargements. Là où je suis j'ai quatre chargements de bois en brousse.

11. Combien de chargements a-t-elle en brousse?

Comment les faire amener? Celà m'inquiète pour raison de charrette.

2.3. Kaï

2.3.1. Test d'essai à Kaï (histoire racontée par Shita Traoré)

Duunè (Les Samogo), écoutez-nous. Je viens de Kaï. Je suis une enfant de Kaï. (C'est) Shita Traoré (qui parle).

1. D'où vient cette femme?

Ma mère s'appelle Zéido.

2. Qui est Zéido?

Mon père s'appelle Blango. Bon, nous sommes partis célébrer un mariage à Longuwanni.

3. *Qu'est-ce qu'elle était allée faire à Longuwanni?*

Le mariage a été vraiment bon. Ils ont tué une chèvre pour nous.

4. *Qu'est-ce qu'ils ont tué pour nous?*

Nous nous sommes bien réjouis. Ça, c' était bon. Nous avons eu la tête haute (bien félicités; ils nous ont glorifiés).

/// fin du test ///

Aiwa, ils nous ont bien accompagnés (ils nous ont donné des cadeaux en retour). Aiwa, les parents de la nouvelle mariée nous ont très bien remerciés. Les beaux parents nous ont également remerciés. Nous avons été bien accompagnés. Aiwa, nous souhaitons bon ménage aux deux époux; que Dieu leur donne des enfants. Que Dieu leur donne des enfants; que Dieu récompense les parents et les tantes de la mariée.

Aiwa, les gens de Siéou n'ont qu'à écouter. C'est un Duun (Samogo) qui parle à la radio (magnétophone). (C'est) Shita Traore (qui parle). Je viens de Kai. Je vous salue tous. Que Dieu nous unisse. Que Dieu nous donne longue vie et bonne santé à tout le monde. Aiwa, notre nom (Samogo) est connu. Nous voulons causer un peu. Aiwa, je vous salue tous. Le jour que vous allez ouvrir l'appareil (jouer le magnétophone), en ce moment vous saurez qu'un Duun (Samogo) a parlé à la radio (magnétophone). C'est pour cette raison. "C'est ça".

2.3.2. Test de Kai (histoire racontée par Shita Traoré)

/// exclu du test ///

Hé! Nous allons beaucoup dire aujourd'hui.

/// test commence ici ///

Un jour, je suis allée au marché pour acheter des condiments pour la sauce.

1. *Qu'est-ce que la femme est allée faire au marché?*

En venant du marché, un cycliste qui n'avait pas de freins à son vélo, m'a renversée.

2. *Qui a-t-elle rencontré en venant du marché?*

Je me suis levée et j'ai attrappé son vélo.

3. *Qu'est-ce qu'elle a fait après s'être levée?*

Je lui ai dit que s'il ne paie pas mes condiments, je ne vais pas lâcher son vélo. Et à lui de tirer, et à moi de tirer. J'ai dit que je ne lâcherai pas le vélo tant que chacun de mes condiments gâtés ne me sera pas payés un à un.

4. *Qu'est-ce qu'elle demande au cycliste?*

Aiwa, quelqu'un est venu m'attrapper. J'ai dit, "Hâ, laisse-moi compter mes condiments."

5. *Qu'est-ce qu'elle veut d'abord faire?*

Tout ce qui a été gâté sera payé un à un. Si tu sais que ton vélo n'a pas de bons freins pourquoi entres-tu au marché avec ton vélo?" Ah, dans ce cas, il s'est levé, et j'ai ajouté 500F sur le prix de tous mes condiments. J'ai ajouté 500F 500F sur le prix de mes condiments, fènunu (500F=vingt fois cinq). J'ai ajouté 500F sur le prix de chaque condiment et je lui ai dit, " Si tu ne paies pas je vais t'ammener au commissariat." Aiwa, tous ceux qui ont été gâtés, il les a payés. Aiwa, ceux qui n'ont pas été gâtés, je les ai rangé (dans un récipient) sur la tête.

6. *Qu'est-ce qu'elle a fait des condiments non gâtés?*

Je suis allée acheter deux bons kilos de viande, que j'ai préparée pour mon mari et moi, que nous avons mangée.

7. *Qu'est-ce qu'elle est allée acheter?*

Aiwa, dès que j'ai apparu venant du marché(,) ma petite soeur a dit, "Hé! Tout ton corps est blanc (couvert de poussière) aujourd'hui; qu'est ce qui s'est passé?"

8. *Qui l'a vue venir du marché?*

Et j'ai dit (que) j'ai été renversée par un cycliste mais (que) nous allons manger une bonne sauce aujourd'hui. Aiwa, cette scène s'est passée au mois de carême de l'an dernier. Bon, cette année encore, c'est le même cycliste qui voulait me renverser de nouveau;

9. *Quand est-ce que la même scène allait se passer?*

j'ai donc pris la fuite dans la plaine. Je ne me suis pas arrêtée (dans la route). Bon, de pareilles scènes se déroulent très fréquemment dans les villes.

10. Où a-t-elle pris la fuite?

Quand vous marchez sur la route, faites bien attention à vous même. Aucun conducteur d'engin n'est prudent aujourd'hui;

11. Qui n'est pas prudent?

là où nous sommes aujourd'hui quand vous entendez le bruit d'un engin venir il ne faut pas vous arrêter (dans la rue), ce que vous pouvez faire(,) faites-le. Parce que ils n'ont pas d'esprit à cause de la consommation des comprimés (des drogues).

12. Pourquoi les conducteurs n'ont-ils pas d'esprit?

/// fin du test ///

Même hier, un motocycliste et moi(,) nous nous sommes confrontés de sorte que je suis allée dans la plaine. Le cycliste m'insulte et moi aussi je l'insulte. Ah, laissons terminer comme ça.

2.4. Zantiguila

2.4.1. Test d'essai à Zantiguila (histoire racontée par Sory Traoré)

Le jour où la société villageoise s'est trouvée dans le champ de Zantigu ils ont rencontré un gros serpent.

1. Qu'est-ce qu'ils ont vu?

Tout le monde se croisait; nul ne savait où il faut partir.

2. Qu'est-ce que tout le monde faisait?

Ce problème de serpent n'a pas bien tourné ce jour-là.

3. Comment s'est terminé ce problème de serpent?

Le serpent a bien travaillé ce jour là; un tout petit peu du travail n'allait pas se faire.

4. Qu'est-ce qui n'allait pas se faire ce jour-là?

2.4.2. Test de Zantiguila (histoire racontée par Sory Traoré)

Un jour, ceci s'est passé entre moi et Souleymane lors d'une vente; nous étions partis pour écorcher une vieille vache et à l'arrivé nous avons trouvé que la vache n'était pas vieille.

1. Qu'est-ce qu'ils étaient allés faire?

A notre arrivée près de la vieille vache, la vieille vache s'est mise en colère contre nous; elle voulait nous quereller, et moi, je n'avais pas de défense à ma main, mais c'est Souleymane qui avait une hache au cou.

2. Qu'est-ce que Souleymane portait au cou?

La vache l'a chassé et ce dernier a grimpé sur un arbre. Je lui ai demandé sa hache. Quand il me l'a donnée, la vache a courru derrière lui, et lui a demandé de nouveau sa hache. Mais je n'ai pas voulu lui donner la hache et la vache est allée s'arrêter sous l'arbre sur lequel il a grimpé pour se cacher là-bas.

3. Où Souleymane s'est-il caché?

C'est en ce moment que nous avons cherché un autre moyen pour chasser la vache pourqu'elle quitte sous l'arbre. Comme je n'avais pas voulu donner la hache à Souleymane, je l'ai chassée de nouveau pour la faire éloigner de l'arbre. Après cela encore, nos gens partaient au marigot. Ils partaient faire la pêche et passaient la nuit là-bas. Ils se sont retrouvés devant un lion au marigot.

4. Où était le lion?

En se promenant pour chercher l'endroit le plus poissonneux ils ont brusquement soulevé un lion dans la forêt qui ne s'attendait pas à leur arrivé et que les gens ne s'attendaient pas à ce lion. Dès qu'il a entendu le bruit des gens il s'est mis a courir dans toutes les directions et les gens courraient vers leur direction.

5. Quand est-ce que le lion a couru?

D'autres se croisaient avec le lion jusqu'à ce qu'un certain a grimpé sur un arbre épineux sans sentir les épines. Il était dans l'arbre avec ses harpons et sa hache sans le savoir. C'est après le départ du lion qu'il s'est rendu compte qu'il était dans un arbre épineux et

on lui a dit de descendre; il était incapable de descendre à cause des douleurs jusqu'à ce qu'on a allumé le feu sous lui.

6. Pourquoi est il descendu?

Après celà encore, pendant notre enfance nous partions à le recherche des margouillats. C'était vraiment terrible parce qu'on ne cherchait pas seulement des margouillats mais aussi la lutte africaine et la recherche des rats aussi. Tout ce que nous trouvions, on organisait notre fête avec ça.

7. Que faisaient-ils avec ce qu'ils gagnaient?

Cela passé encore, pendant notre enfance on cherchait le plus âgé. On se demandait qui est le plus âgé et cela se terminait par la lutte.

8. Qu'est-ce qu'ils se demandaient?

Celui qui pouvait vaincre tout le monde devenait le plus âgé sauf si on venait demander aux vieux afin qu'il nous disent la réalité.

9. Pourquoi demandait-on aux vieux?

Sans quoi tout se passait par la lutte avant qu'on ne participe à la culture. Ce sont les choses enfantines que nous faisons d'abord avant de commencer (à participer) dans les travaux de groupe comme les réparations de route et d'autres travaux champêtres. Cela passé encore, un jour nous nous sommes retrouvés devant un gros serpent (le boa) au cours d'une pêche.

10. Qu'ont-ils vu au cours de la pêche?

Personne ne savait qu'il y avait un serpent là-bas. Nous avons enlevé toute l'eau. Après avoir enlevé toute l'eau, Kadary est parti piquer le serpent avec un bois. Ce jour n'a pas été bon là-bas car le serpent s'est mis en colère et tout le monde se cherchait et nous nous sommes tous melangé (avons couru un peu partout) jusqu'à ce que certains ont voulu se crever l'oeil.

11. Pourquoi le serpent s'est-il mis en colère?

Après cela, avant que nous nous sommes retrouvés quelqu'un a percé notre digue qu'on avait fait et l'eau est revenue encombrer toute la partie à pêcher et ça a été vraiment une peine ce jour là.

2.5. Samogohiri

2.5.1. Test d'essai à Samogohiri (histoire racontée par Ali Traoré)

Je me suis levé le matin. Je me suis lavé le visage.

1. Qu'est-ce que j'ai lavé?

Je me suis assis un peu. Fouséni est venu chez moi me dire: "Ah, il est temps de partir ramasser le gravier."

2. Qu'est-ce qu'il est temps de faire?

J'ai dit, "Bon, allons-y, je vais après toi." Fouseyni est parti devant moi. Il est parti se changer chez lui.

3. Il est parti faire quoi chez lui?

2.5.2. Test de Samogohiri (histoire racontée par Ali Traoré)

La récolte du néré est arrivée. Le matin les femmes vont se lever tôt pour sortir, le matin très tôt.

1. Quand les femmes vont-elles partir?

Elles s'en vont en brousse, elles vont chercher le néré. Si elles partent certaines vont s'asseoir sous les nérés.

2. Qu'est-ce que certaines vont faire sous les nérés?

S'il fait un peu clair, elles commencent à monter sur les nérés.

3. Quand commencent-elles à monter sur les nérés?

Elles cherchent le néré, elles font la course pour partir sur les nérés.

4. Qu'est-ce qu'elles font quand elles cherchent le néré?

Certaines s'insultent au champ sous les nérés.

5. Qu'est-ce qu'elles se font l'une à l'autre?

L'une d'entre elles arrive sous son néré, et dit: "Ah, ça c'est mon néré!"

6. Qu'est-ce qu'elle a dit?

Sa copine dit: "Ca, ce n'est pas pour toi, c'est notre ancien champ en friche."

7. *Qui dit ça?*

Elles vont parler beaucoup l'une après l'autre. Elles vont rester à une seule personne.

Celle à qui le néré reste, sa copine va disparaître en brousse.

8. *Que va faire sa copine?*

La copine monte sur le néré, elle enlève le néré. Elle enlève le néré. Elle a fini d'enlever le néré. Si elle a fini d'enlever le néré, elle va le poser pour le laisser au champ là-bas.

9. *Où est-ce qu'elle va laisser le néré?*

Elle l'attache et elle l'amène à la maison. Si elles attachent le néré, elles amènent à la maison. Si elles finissent d'apporter à la maison, certaines vont venir décortiquer le leur.

10. *Qu'est-ce que certaines vont faire à la maison?*

Elle l'étend au soleil. Si c'est sec, elle le prend pour le mettre dans le mortier. Elle le pile pour sortir de la farine de néré. Elle va laver la graine au marigot.

11. *Qu'est-ce qu'elle va laver au marigot?*

Elle en fait du soumbala. Certaines le gardent à côté d'elles, et le vendent.

12. *Elles font quoi avec ce qu'elles gardent à côté d'elles?*

On lave la graine pour la vendre et elles font leurs affaires avec. Certains hommes partent aussi chercher le néré.

13. *Qui part aussi chercher le néré?*

Tous les hommes partent chercher le néré. Ils partent chercher le néré pour donner à leur femme. Certains cherchent pour garder eux-mêmes. Ils vont vendre la graine pour faire leurs affaires avec.

2.6. Samogogouan

2.6.1. Test d'essai à Samogogouan (histoire racontée par Saliya Traoré)

Depuis que je suis enfant, ça fait sept ans aujourd'hui.

1. *Ca fait combien d'années aujourd'hui?*

Ma maman est partie en voyage et m'a laissé.

2. *Qui est partie?*

Ça fait sept ans aujourd'hui. Jusque là elle n'est pas fait revenir sa tête (revenue). Je ne sais pas ce qui est arrivé. Mais ce que je demande à Dieu, c'est que ma maman fasse tout pour venir nous visiter dans la famille.

3. *Qu'est ce qu'il veut que sa maman fasse?*

Comme j'ai duré de la voir, donc je suis découragé

4. *Il est comment?*

2.6.2. Test de Samogouan (histoire racontée par Douada Nestor Konaté)

Moi, je suis Samogo. La parole que je vais dire, c'est ne pas une autre parole. Comment j'ai fait mon enfance. Mon père aussi était un instituteur. Il m'avait laissé chez un de ses petits frères.

1. *Où est-ce qu'il m'avait laissé?*

Lui aussi était un instituteur. Aaah, le petit frère de mon père (mon oncle) m'a amené à Koudougou. La souffrance qu'il a mis sur moi, je ne peux pas dire ça à quelqu'un sauf à Dieu.

2. *Qu'est-ce qu'il a mis sur moi?*

Le matin. Sa femme était chrétienne. Le matin, c'est moi qui me levais pour balayer la cour.

3. *Quand il se levait le matin, qu'est-ce qu'il faisait?*

Je chauffais de l'eau. Je faisais tout. Moi, je me suis couché sur une peau de boeuf.

4. *Il s'est couché sur quoi?*

Mais Dieu est resté à sa puissance. J'ai eu le certificat. J'ai eu ma bourse. Moi, je suis parti étudier à Ouagadougou. Jusqu'à ce que Dieu était la cause que je cherche un travail. Moi, en tout cas, je n'ai pas eu un bon travail. Mais Dieu aussi, on peut dire que Dieu est puissant.

5. *Qu'est-ce que Dieu a? (Comment est Dieu?)*

Parce que, pourquoi c'est venu faire ainsi. Mon vieux, quand Sankara est venu au pouvoir on a chassé mon petit père (oncle) de son pouvoir.

6. *Qu'est-ce que Sankara a fait à son petit père?*

Pour celà il est resté là-bas. Il a envoyé une lettre à mon vieux. Que Aaah, la pauvreté qui est rentrée chez lui.

7. Qu'est-ce qui est rentrée chez son petit père?

Aiwa, si mon père pouvait accepter de lui envoyer deux tines, deux sacs de mil avec de l'argent.

8. Qu'est-ce que son oncle a demandé à son frère?

et envoyer deux sacs de riz--que ça va l'aider. Que ça allait l'arranger. Là où est cela, mon père aussi m'a appelé pour me dire qu'il n'y a pas à dire que je suis un enfant. Parce que si lui n'est pas là aujourd'hui, je dois aussi faire ça pareil. Donc, là où est cela, me débrouiller, je suis parti dire à mon petit père à Samogogouan. Pour qu'on lui envoie du mil. Moi, en tout cas j'avais refusé de ne pas du tout lui en donner. Mais moi aussi, j'ai vu là où est l'enfance, le temps de l'enfance est fini.

9. Qu'est-ce qui est fini?

Pour cela, quand on lui a envoyé le mil avec le riz et l'argent, quand on lui a donné ça, il était vraiment content.

10. Comment est-il?

Quand il est revenu aussi, il ne s'est pas souvenu du passé.

11. Quand est-ce qu'il ne s'est pas souvenu du passé?

Il a dit: "Aah, ce que j'ai fait pour lui qu'il ne peut pas payer ça".

12. Qu'est-ce qu'il ne peut pas faire?

Parce que moi-même, j'ai vu que sa parole est vraie....

**ANNEXE F.
FICHE DE NOTATION**

Date: j __ m __ 19__

No. d'ordre ____

Enquêteur: _____ Organisme: _____

Nom: _____

Prénom: _____ Âge: _____

Sexe: M F

Village natal: _____

Introduction: 1. 2. 3. 4.

Hometown: _____

Parler no. 1. _____

Parler no 2. _____

Remarques:

Remarques:

Remarques:

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.
- 11.
- 12.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.
- 11.
- 12.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.
- 11.
- 12.

Note finale:

Note finale:

Note finale:

Parler no. 3: _____

Parler no. 4: _____

Parler no. 5: _____

Remarques:

Remarques:

Remarques:

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.
- 11.
- 12.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.
- 11.
- 12.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.
- 11.
- 12.

Note finale:

Note finale:

Note finale:

(verso)

1) A vécu dans les villages suivants:

Village:

Combien de temps?

2) A voyagé à l'extérieur du village natal? Oui Non

Endroits visités:

3) A fréquenté une école? Oui Non

Localité(s):

Dernière classe:

LISTE DE MOTS

** Deux astérisques indiquent qu'un mot équivalent n'a pas été trouvé.

	<u>BAMBARA</u>	<u>BANANSO</u>	<u>S. GOUAN</u>	<u>S. HIRI</u>	<u>KAI</u>	<u>SIEOU</u>	<u>ZANTIGUILA</u>
1. oeil/eye							
	nĕ	dzaʔadi	dza:zi	dzadzĭ dzadzĭ	dzaʔadi	dzaʔadina	dzadina
2. oreille/ear							
	tulo	to:	to:	toro	to:	tola	tola
3. nez/nose							
	nũ	xwõdiʔi	xõ	xõ	xwõ	xoxõ:	xwãŋ
4. bouche/mouth							
	da	ŋaʔa	di:	dzi:	bõ	bõna ŋãʔã	dzigã
5. dent/tooth							
	nĭ	ni	nĭ:	ni	ni	nina	nĭna
6. langue(du corps)/tongue							
	nĕ	nɛ	nĕ:ɥ	nĕ	n:ɛdi	nɛ:na	nɛ:na
7. levres/lips							
	dawolou	bõtʃira bodiʔi	di:sũ	dzi:tsũ	bõnkla	bõntera	digifla
8. menton/chin							
	bõmbõ	dagwɛʔrɛ	dimakõ	dzi:makpa:	dzoʔo	duguma	digimaxwã
9. barbe/beard							
	bõmbõsi	ze:	dimazei	dzi:masu:	zĕĭ	zina	digimasuli

10. visage/face	ɲɛ̃da	dzaʔa	dza:	dzakɔ:rɔ̃	dzaʔa	dzaʔakɔ	dzaʔa
11. tête/head	kũŋkolo	kũŋko	kũɔ̃	kũgo	kũko	kũŋgo	kwãʔã
12. cheveux/hair	kūsigi	kũŋkwei	kũɔ̃ĩ	kũgwē	kwēĩ	kũŋgwɛsɔl:ɑ	kwãʔãsulɪ
13. cou/neck	kã	vo	vo	vuko:	voko	vo:	vwã
14. épaule/shoulder	kãmãko	fɪɛ	ʔɥɛkũ	fɪɛkũ	kama	kãnvã	kãma
15. sein/breast	ʃĩ	tʃɛ	tʃɛ	tʃɛ̃	tʃɛ	tʃɛna	kɛna
16. lait(mere)/milk (mother's)	ʃĩdʒi	tʃɛndʒo	tʃɛ:ʒo	tʃɛju	tʃɛndʒo	tʃɛnzɔ	kɛnzɔã
17. poitrine/chest	disi	iɛʔɛ	ni:	ni	niʔi	ɲãga	jegã
18. ventre/belly	konobara	do	dɔ:	dɔ̃	do	tola do	donɔ̃
19. nombril/navel	barakũ	bara balo	bã:zĩ	bɛ:	bara	bara	balɑ barakũãʔã
20. dos/back	kɔ	bɔ̃	bɔ:	bɔ̃	bo	bona	bona
21. fesse/buttocks	dʒukunã	dũdũɛ̃	zũ:to:	dʒũtoro	dũtɔ̃ĩ	dũtola	dʒũntola

dzumūgū						
22. hanche/hip						
togo	**	ɸɸekō	tonō	ton:ɔ	ton:ɑ	solā tolɑ
23. cuisse/thigh						
woro	dze	gē	gē	dze	dʒɛnɑ	genā
24. genou/knee						
kimbiri	kumu	kūī	kunū	kū	kūn:ɑ	kūna
25. pied/foot						
sē	sanāʔɑ	sā:	sā	sanaʔɑ	sanaʔɑ	sanaʔɑ
26. jambe/leg						
sē	sa	sā:	gē	sa	sānɑ	sā
27. coude/elbow						
nōŋkōŋ	noŋkō	nōgō	nōŋkō	nōŋ:ō	nōŋ:ō	nōnkā
28. main/hand						
tege	siraʔɑ	si tā:rāī	si	siraʔɑ	si	ʃirāʔā
29. doigt/finger						
bolōŋgonī	sī:dīnɛ	sidzī	si:nī	si:ini	sin:dina	ʃidina
30. ongle/fingernail						
sonī	si:maʔɑ	ɸē:jka: ŋ	ŋɛ:ka:	mēʔēkārni sinikaʔɑ	sīŋ:ɑʔɑ	kyɛʔedikaʔɑ kyɛʔedina
31. corps/body						
fari	fɑ:lɔ	fai mɑ:	mā	fanero	fara	fɛlɑ
32. peau (humaine)/skin						

wolo	tuno	sū	tsū	tūno	tuna tū	tūna
33. os/bone						
kolo	kwɔ	xɔ	xõ	kwɔ	xwɔ	kwõã
34. muscle						
sogobu	kwɔfɛro	fɛ:	gõ	ʃonugu	sonugu	ʃiofa
35. sang/blood						
dzoli	timi	t ^h i:	tsi:	tɪpɪ	tʃimɪna	mila
36. salive/saliva						
dadzi	nadzue	dɥɛ:zo	dzje:ju	bɛʔɛdzu	ɲa:zo	duzuã
37. urine						
ɲegɛɛ	ko:	k ^h ɥi:	pi:	ko:	kola	koLa
sugunẽ						
38. coeur/heart						
sõ	sono	sõ	sõ:	sono	sona	sona
39. le foie/liver						
bɪpẽ	bũ	bũi	vũnũ	bũ:	vũna	vuna
40. intestins						
nogo	ɲũẽ	nõẽi	nwẽ	ɲũẽ	nuena	nɛna
41. maladie/sickness						
bana	mata	ɲi:	ɲini	mata	mata	ta mata
	ɲini				ɲi:na	
42. fièvre/fever						
fariḡã	fiero	xĩ:	mata	fijẽ	fiẽ	kina

	bēŋke	ʃekwi	ʃeʃkpi: gema:kpi:	ʃikpiri	ʃepwi	nasēn	naʃī
55. enfant/child	dē	dīŋkoma	dī:	dzī:	dēkoma dīmi	dīna	dina
56. chef de village/village chief	dugutigi	wosi	wɔ:si sū:si	wɔtsi	wɔsiba	wosi	wɔʃira
57. roi/king	fama	faʔma	fā:ma	masa	fama	fa:ma	faʔama
	masa		dʒā:masi				
58. propriétaire/owner	tigi	si	si:ta	tsifa	seba	seba	ʃifā
59. voisin/neighbor	sigīŋōgō	toʔosi	tu:si tō:zī	tsu:si	toʔosi	togosi	tuguʃira
60. étranger/stranger	dunā	tōnō	tō:	tonō	tōnō	tō:n	tʃuā
61. ennemi/enemy	dʒugu	ŋā	ŋā	ŋā	ŋā	ŋē	ŋīā
62. voleur/thief	sō:	nākāū	ʃuā	ʃō:	fiā	ŋaŋkal	ʃuā
63. forgeron/artisan	nūmū						
	vanō	kwe	koi	kwe	kwe ^l	kwi	kwirā
64. griot/griot							

	dzeli	dzeli	ka	ka	ndze ⁱ	dzeli	gela
65. Dieu/God	ala	maŋkara	ŋa:bla	ŋa:bla	maŋkara	maŋka	ŋara
66. prénom/first name	togo	ʃwoʔoro	t ^h uo	tso:	tʃoʔo	swoʔo	ʃwãʔã
67. nom/family name	dzamū	dzamu	dʒõëj	dʒõ:	dzamū	dzamu	dʒonã
68. langue/language	kã	goma	sugo:ma	go:ma	goma	woloma	goma
69. animal/animal (wild)	dãfëu	zenʃo	ʒõ:ʃo	dʒõʃu	ʒe:nʒo	ʒëõsole	dʒũʃore
70. chien/dog	wulu	vie	bi:	vi	vze	vie	via
71. rat	toto	bo:	bo:i	boro	bo:	bona	borona borona
72. chauve-souris/bat	tõzo	doʔoʃwëi	ʃoi	tswëi	ʃoke	sole	ʃue
	zãkĩεkε		t ^h iʃoi	debej			
73. éléphant	sama	sama	sõ:	sõ:	sama	sama	ʃobaʔana
74. chevre/goat	ba	ba:	ba	ba	ba	ba:	ba
75. bovin/cow (general)	miʃi	neʔe	ni:	ni:	neʔe	naga	nega
76. ane/donkey							

	fali	ʃokwē	ʃifōē	ʃukwē	ʃōkwē	sofwē	sofena
77. lion	dzara	dʒere	dzara	dʒere	dʒere	dzara	parambaʔana
	waraba						dʒala
78. oiseau/bird	kono	ka	kā:zi	kē	kāni	kāne	kana
79. poulet/chicken	ʃie	ʃie	ʃue	tsena	ʃe	ʃie	ʃiā
80. pintade/quinea fowl	kami	finanʒa	kā:	kā	flaŋa	kāna	kana
81. tortue/turtle (dry)	sirakogoma	kwī	kpī:	kpī	kwī	kpīna	kpina
82. margouillat/lizard	basa	dēgwara	dōgo:ma	dēgerema	dēgwara	domal	donkoroma
			sē:				dʒeʔera
83. serpent/snake	sa	miε	ɲqē:	mjē	mje	miε	mīā
84. ver/earthworm	tonōgō	mī:	mlā:j	minā	mī:	mina	minā
	ntumu	zunoʔo					
85. poisson/fish	dʒege	ʒi	ʒe:	dʒi	ʒi	ʒi	dʒidina
86. pou/louse (head)	ɲīmī	fīfi	fīfī:	fīfī	fīmī	fīfī	fina
87. fourmi/ant							

	dugumĩɛ	dĩndi	dĩnĩ: ke:ke:	dzĩdzĩ	dini	dzĩdzĩ	gĩŋkina
88. araignee/spider	talõ	tɛtɛ dɛdɛ	dɑ:rõĩ	dɑ:lõ	tātāĩ	dadani	dani
89. scorpion	būtēnĩ	iaʔlo	ɲɑ:rõĩ	ɲɑ:lõ	ɲɑ:lo	ɲaʔalo	jaro
	nkɔsõ						
90. corne/horn	bɪɲɛ	bi	bĩ:	bĩ	bĩ	bĩn	viã
91. aile/wing	kama	kãfa	tãmã	tama	kãmã	kãnfã	kamã kamã
92. plume(s)/feather(s)	ʃi:	su:	sui	su:	swĩ	sul:a	ʃulã
93. fourrure (poils)/fur	ʃi:	su:	sui	voro	swĩ	sul:a	ʃulã
4. queue/tail	ku	kura	kpla	kpla	kla	kpla	kplana
95. oeuf/egg	fã	dũ:	dũĩ	dzũ:	dũ:	dũ:	dzuna
96. viande/meat	sogo	ʃwo	ʃo	ʃu	ʃo	so:	ʃoã
97. graisse/fat	kē	kɛ	ɲĩ: (huile)	tʃē	kĩē	tʃēn	kiɛʔɛrē
98. arbre/tree	yiri	gõhu	gɔ:xu	gɔ:ku	gõhu	gwo:hu	gwokura

99. écorce/bark							
fara							
ɲõmõ	kaʔa	go:ka:	go:ka:	kaʔa	gwo:kaʔa	kaʔa	
100. feuille/leaf (tree)							
jiribulu							
fura	tʃira	go:tʃira:	tsira	kla	tra	fla	
101. baton/stick							
bεrε	bεrε	kõ:	ko	kõno	kulo	kula	
					ko		
102. racine/root (arbre)							
niri	gi:	yi:	dzi:	zi:	zi:na	gʃira	
dili							
gili							
103. fleur/flower							
fε:re	kãno	kã:	kã	kãno	kãn	kana	
104. fruit							
dē	dīno	go:zī	go:dzī	dī	go:dina	dina	
105. graine/seed							
kisε	dīno	gezī	gedzī	dī	dīn	kwa	
106. herbe/grass							
bī	bū	vū	vū	bū	vū	vuna	
107. mil/millet (raw)							
ɲo	mwõē	mõ	mõ	mwo	mwõ:	finã	
108. riz/rice (raw)							
malo	mwēdi	mē:j	mwēi	mwõī	mwõē	mwεna	
109. arachide/peanut							

	tige	ʃiaʔ	tsē:	tsiē:	ʃiʔē	ʃiāʔa	xiaʔa
110. endroit/place	yoro	ʃwokoro	tō	gane	ʃogwo	soko dakāpō	dzuā ʃwā
111. champs/field	foro	dʒɛdigi	zu	dʒō:	zo	digi	dura
112. village	dugu	gworo	wō	wɔ	gwo	wɔ	wā wɔ
113. marche/market	sugu	seʔiro	ʃie	si:	seʔe	saga	seka
	dogo		sa:ra				
114. maison/house	so:	ba	gba t ^h i:	gba	gba	gba	gba
115. toit (chaume)/roof (thatch)	buguso	buʔu	ʃo	tsotsɔ	gbasu	basu	tuā
116. porte/door	da	ko	kō	kō	ko	kon	kona
117. chemin/path	sira	sirana	ʃe	ʃi	ʃira	ʃie	ʃiā
118. chose/thing	fē	fɔɛdʒɛ	ge	ge	dʒē	dʒe	dʒesoʔo
119. vêtement/clothing	fini	via	ʒɥa	vja	vja	vja	gwia
120. corde/rope							

	dzuru	fɛ:di	fɛ:zĩ	fɛ:dzĩ	fɛ:di	faldina	fɛdina
			fɛ:			fal:a	fɛla
121. escabeau/stool	kurũ	waʔane	gbãgo	gba:nĩ	gbaʔane	gwaʔana	gbanko
122. sel/salt	kogo	kwɔʔo	xuo	ko:	kwɔʔo	hwɔʔo	kwɔʔo
123. calebasse/calabash	filē	seni	sē:ʃ	sē:	senĩ	sōn	se
124. marmite/cooking pot	daga	ʃiē	ʂuē:	tsjē	ʃiē	ʃiē	sɛ
125. nourriture/food	dũmũni	nuēdʒe	ŋãĩ	ŋwēʃ	nuēdʒe	nuena	puena
126. trou/hole (in ground)	dĩnke	ko	ko:	ko:	kwo	ko:	xwo
	wo						
127. fer/iron	nege	miaʔa	nuē:	mjē:	mēʔē	ŋãʔa	uwiaʔa
128. or/gold	sanō	suē	sã:iĩ	senu	sōĩ	san:a	uweʔebana
							sɛna
129. couteau/knife	muru	mũ:	mũ:iĩ	munũ	mu:	mun:a	muLa
130. lance/spear	tãmã	tãnfã	tãmazĩ	ŋã	tama	tãnfã	tama
			ŋē:ʃ		tãũʔa		
131. tam-tam/talking drum							

	bõ	bãŋkoʔo	dũĩ	dzũnũ	baŋgo:	bãŋkoʔo	barndzuna
	fɔli						
132. guerre/war	kɛlɛ	kei	ka:	ka:	kẽ	kara	ka
133. feu/fire	tasuma	sa	sa	sa	sa	sa:	sa
134. bois à chauffer/firewood	dɔgɔ	gɔ:	gɔ:zuma	godzurama	gɔ:	gwo:	gwa
135. fumee/smoke	sisi	satuʔu	satui	satsuru	satu	satul:a	sasula
136. cendre(s)/ash(es)	buguridzɛ	ʃi	ʃe	ʃi	satʃẽʔẽ	ʃie	kwekwiã kwekwe
137. nuit (duree)/night (time)	su	fẽ	fẽne	fẽ	fẽ	fena	fɛna
138. obscurite/darkness	dibi	t ^h it ^h i:	sisi:	tsitsi:	t ^h it ^h i:	t ^h it ^h ina	ʃirã
139. lune/moon	kalo	koʔo	xuo	ku:	koʔo	ki:	kogwã koko
140. étoile/star	dolo	kwoʔõdini	sõẽʃ	swɛj	koʔosõni	ki:sona	sẽsẽdina
141. soleil/sun	tle	boĩ	boi	bweʃ	boĩ	bi:	birã
142. journée/day (24hrs.)							

	tlefela	boĩru	bo:s ^w oi bo:wɔ	bwe:ma	boĩ	bi:	bikwima
143. demain/tomorrow	sini	kana	kāna	gbe	kana	kana	kana
144. hier/yesterday	kunu	ku:	kui	kuru	kuru	kulu	kuru
145. ciel/sky	sankolo kaba	maŋkarakwei	ŋa:blaxɔ	ŋa:blaxɔ	maŋkaraxwei	maŋkahwēna	kabahuã
146. nuage/cloud	kabanogo sanfĩ	kabakaba	xuɔ	ŋa:munũ	kwɔʔokwɔ	kavakava	kava
147. vent/wind	fiē	fīē	ʂɥē	fjē	fīē	fiē	fiã
148. pluie/rain	sāndzi	maŋkaradĩ	ŋa:	ŋa:	maŋkaradĩ	maŋa	ŋga
149. eau/water	dzi	ʒo	ʒo	ju	dʒo	ʒo	ʒo
150. rosée/dew	ngomidzi	fuʔu	fu:	fu:	fuʔu	fugu	fuga
151. fleuve/river	ba	ba	dõ:ko:	ba	ba	ba:	ba
152. lac/lake							
	dala	dara	dõ:	jutsi:ma	**	dala	sã
153. mer/sea							

	kogodzi	kwɔʔɔzo	xuɔzo	ko:ju	kwɔʔɔzo	hwɔʔɔzo	kwɔʔɔdzã
154. montagne/mountain	kulū	ʒeni	dʒē	dʒē	dʒeniʔi	dʒɛnaʔa	gena
155. pierre/stone	kabakuru	kwãĩni	kpai	kpa:	pai	kpãʔa	kpaʔara
		tũŋkwi					
156. terre/earth(soil)	dugukolo	ʒokuma	zɥã:xo	dzu	ʒɔwěĩma	zukwena	dʒua dʒogoʔomã
157. sable/sand	tʃētʃē	ʃiēdi	ʃēʃē	tʃētʃē	ʃēnĩ	ʃēndĩ	tʃētʃē
158. poussière/dust	buguri	pãŋpwã	kõŋo	kpãkpa	pwãŋwã	paŋwa	kpēkpēna
	gãŋgã	zufa					
	foloko						
159. an/year	sã	dziiro	dzi:	dzi:	dzi:	dzigi	dzigã
160. un/one	kelē	soeʔ	so:i	so:	soʔi	soʔale	fiε
161. deux/two	fila	fiʔi	fi:	fi:	fiʔi	figi	figi
162. trois/three	saba	ziʔi	yei	zi:gi	ziʔi	zã	zigi
163. quatre/four	na:ni	nã:i	na:i	na:lē	na:i	na:le	na:
164. cinq/five							

	du:ru	nu	nū	nu	nu:	nu	nu
165. six/six	wɔ:ɾɔ	tūme	sumɛ	tsūmē	tumɛ	tumɛ	tumɛ
166. sept/seven	wolōfila	ɲɛ:ni	ɲē:ū	ɲe:nu	ɲe:nu	ɲi:nu	ɲe:nu
167. huit/eight	ʃekī	ɲā:i	ɲa:rū	ɲa:lō	ɲalo ɲa:i	ɲa:lo	ɲa:ɾo
168. neuf/nine	kōnōntō	kle:	kple:rō	tʃe:rō	kle:ru	kle:lu	kiɛɾo
169. dix/ten	tā	teu	teō	tsjeu	tʃēū	tēū	te
170. vingt/twenty	mugā	muʔo	muo	mo:	muʔo	muʔo	muʔo
171. cent/hundred	kɛmɛ	fɛnū	tʃā:muo	tʃā:mo:	fɛnū	fānu	kiē
172. chaud/hot (weather)	fūntenī	wata	wɔ:nta	wɔdzūta	watōni	wata:	fītena
173. froid/cold (weather)	nɛnɛ	mīɲkē	makai	mūkej	mīɲai	mīɲena	mixja
174. long/long (thing)	dʒamāndʒā	gbajma	gbā	gbā:	gbave gbāō	gba	gbā
175. court/short (thing)	dɔgɔ	kūnuma	kui	kuru	kulve kuli	kurumā	kuru
	sokonola						

176. grande taille/tall							
	dzamãdzã	gbaŋma	gbã	gbã	gbãõ gbave	gbã	gbã
177. petite taille/short (stature)							
	surumãñĩ	kuruma	kui	kuru	kuruve	kuru	kuru
178. gros (chose)/big							
	bõ	bioma	bla	gbã	bla	bramã	gbana
	bɛlɛbɛlɛ						
179. petit/small (thing)							
	dɔgɔ	deuma	t ^h jã:iĩ	kiŋã:ni	dɛve	dɛ	ni:ri
	fĩtinĩ	ku:mei			komãĩ		kpekpɛʔɛni
180. épais/thick (thing)							
	bõ	bioma	vũĩ	du:ru	bla	bramã	blama
181. mince/thin (thing)							
	misɛ	ku:mɛĩ	dɛ	mjɛ	komãĩ	kolomenĩ	dɛ
	kolomisɛma		ʂɛl:e	dɛ	komã		
182. large/wide							
	bõ	dzaʔambioma	dõbla	bla	dzaʔɔbla	bramã	bla
183. étroit/narrow							
	koronɛ	dzaʔaŋkuruma dzaʔandɛũma	dõt ^h jã:iĩ	dzje	dɛũ	dɛni	dɛ
184. rond/round (thing)							
	ko:ri	kũʂiromã	xõ:rima	koro	koronima	kurukutwɛ	xworoma
185. lourd/heavy							
	giremã	bũma	vũĩ	vũ	bũma	vũ	vũ
186. lisse/smooth							

	nugu	ɲuɛnũma	ɲɛ:nɛma	nĩnĩ	nũẽmã	nõnõma	ninibema
187. bon/good (quality)	ɲĩ	woma	wo	wu	wõma	wo	wiri
			zi:	dzi			wo
188. mauvaise/bad (quality)	jugu	ɲoʔoma	ɲã:i	ɲã:	ɲama	noʔoma	ɲãʔa
					ba:ma	nawo	
189. droit/straight (line)	klenẽ	teruma	te:ma	terẽ	temẽma	teromoma	terɛma
190. exact	tigitigi	biõma	te:ma	tõri:	bɛ:na	keɲonĩ	koroma
	kãɲĩ	tʃioni			kẽ:jãna		
	dzõdzõ						
191. à droite/right side	kinĩ	sirantɛ	siramã:ro	siramare	flamãĩ	sira	flama
192. à gauche/left side	numã	ɲotɛ	ɲõma:ne	ɲõmare	ɲomãĩ	ɲo	ɲuoma
					ɲworo		
193. nouveau/new	kura	ʒeo	dʒɛi	jeu	ʒere	ʒeu	ɣie
194. vieux/old (worn)	korõ	borõ	bõ:ma	bõ:	borõ	bolõ	buã
195. le tout/all	bɛ:	sa	sã:põpe	sape	sa	sabɛ	nogo
		biɛ				bɛ	
196. beaucoup/many or much							

	tʃamã	ŋẽŋẽ giruma	gi fã:fã	giri	ŋãnã	ɲãnũma giri	**
197. peu/few	do	fifane nagi nabere	dẽ:i de t ^h jã:i	dẽ	fifëni	deni	ɲaɲa
198. autre/other (thing)	were	kwere	kpe:	kperɛkuru	kwere mo	mõ	kwere
199. rouge/red	blemã	xioma	xe:j	xeo	xe	ʃioma	xie
200. jaune/yellow	neremã	nefama	nefa:ma	ne:fama	nefã	nifamũ	nerɛfarama
201. vert/green	bikɛnelamã	bũfwema	vũtʃirama	vũtsirama	bũŋkla	vũŋkeramu	vũplãnama
202. noire/black	fimã	siuma	si:	tsiu	si:	siumã	si:
203. blanc/white	dzemã	fioma	ɸɸe:j	fjeu	fjẽ:	fiomã	xue
204. sale/dirty	noɔolẽ	noʔoma	nuoma	no:	noʔoma	nwoʔoni	noʔoma
205. sec/dry	dʒalẽ	goroma	go:ma	goro	goma	goloni	gwe
206. plein/full	falẽ	teoma	te:ma	tsjeu	tema	teoni	tema
207. pourri/rotten							

	tolilē	fiʔama	fjɛ:ma	fje:	fiʔɛma	fiaʔani	fiʔɛma
208. aigu/sharp	dagwena	diziʔuma	di:sē:ma		dizi:ma	digilazi	digizibima
	dadija			dzi:tʃɛjtʃɛj		digizi	
	dadzara						
209. émoussé/dull	dagoma	di:ɲuma	di:dōdo:ma	kākā:	di:ɲuma	diginumā	dzigiɲübema
	nutā						
210. mouillé/wet	ɲigilē	xuma	fjɛ:ma	fje:	tʃwoʔoma	tʃiuni	furuma
		tʃuma					
211. je/I	ne	ma	mū	mun	mū	mu	mu
212. tu/you (thou)	i	va	wo	wo	va	wa	wɔ
213. il,elle/(s)he	ɑ	ɑ	ɑ	ɑ	ɑ	ni	ni
214. nous/we	āu	ɲiɛ	ɲe	ɲe	ɲiɛ	ɲe	ɲɛ
215. vous/you (pl.)	ɑu	je	je	je	jɛ	i	jɛ
216. ils/they	u	ja	je	e	i	je	i
					vjɛ		
217. qui/who	dzō	si	si:	tsi	si	si	ʃi

218. quoi/what mũ	fɔɛ	fe:	fe:	fɔaʒe	fɔ	fɔ
219. ceci/this nĩ	nũ	nie	nere	neʔeɛ	ni	fɔ
220. cela/that o	nũdulu	nie	ne:	nũ	nuno	nũkɛɛ
221. où/where mĩ	mi	mĩ	mĩ	mĩ	mĩ	mĩ ʃɔkɛ
222. ici/here jã	mĩ:	mũ:ke:	mĩ:	mĩ:	mi:nu	mini
223. là/there jẽ	nũdulu lẽwe	nũ:ke:	nu:	nuve ⁱ	nuno	nugu
224. à/at lɑ	lo	**	ɑ	lo	lõ	**
225. près de/near surũ	dũɛ	tɛ tõma	tɛj	tʃwõɛ	plɛ	kpɛne
226. loin de/far dzã	kwɛba	gbãma:	dãgbã	gbã	gbã	gbã
227. dans/in kɔnɔ	dõ	duɔ	dou	dum	dõla	do
228. comment/how tʃogo	zĩtũndo kãntũndo	dul:e	dzuru	zinũ	bekãnä	dudugu

229. avec/with	niye	ka	ka	ka	ka	ka	ka
230. et/and	ani	ne	ko	ko	**	ni	toko
231. si/if (conditional)	ni	mē	**	**	mī	nini	ɲa:
232. quand?/when?	tuma dzumē	wɛʔɛturu	kanuno	watsi	wati kanu	waʃi kaniɔu	gba kēnbi
	wa:ti dzumē		wa:tsi kama				
233. ne...pas/not	tɛ	na	na	ō:	ɲa	na	ma
			ū				
234. s'asseoir/sit	sigi	toʔo	tu:ma	tsu:	toʔo	toʔo	tugu
235. se lever/stand up	wuli	tē	ti:	fu	te:	tēn	fu
			fu:t ^h i:ma				
236. se coucher/lie down	da	ɲa	ɲɛ:ma	ɲē	ɲa	ɲɛ	ɲa
237. dormir/sleep	sunogo	tʃaʔara	ʃi:ma	tʃi:	tʃiʔi	tʃaŋ	xie
238. avoir peur/to fear	sirā	ʃira	ʃiema	ʃi	ʃi	ʃe	xjira
239. avoir faim/be hungry	kōŋko	zuru	zu	dzua	zu	zu	dura
240. mordre/bite							

	kī	tʃji	xīma	tʃī	k ^h ī	kī	kĵī
241. manger/eat	dū	ɲō	ɲma:ma	ɲō	ɲō	ɲo	ɲuo
242. boire/drink	mī	mī	mī:ma	mī	mī	mī	mī
243. vomir/vomit	fɔno	teseri	fō:nōma	fō:nō	teseri	tesera	funoro
	wogo						
244. tousser/cough	sogɔsogɔ	koso	si:ma	si:ri	koso	k ^h oso	ʃwoʃwoʔo
245. sucer/suck	mugā	ɸjɔɸjɔ	du:ma	duru	sama	zozola	sōsō
	sōsō		mi				
246. cracher/spit	dadzitū	karibo	dzi:ma	sere	karibo	tu	ko
	kaŋkaritū	kakabo					tu
247. souffler/blow	fiē	fiε	ɸɥε:ma	fjε	fiε	fiε	fiε
248. siffler/whistle	flefiē	fiērifiē	ɸɥε:ma	fjε	fiε	xwēfiεla	gwɔnafie
249. chanter/sing	dōnkilida	zeke	geke:ma	jetʃe:	zeke	zekɫɫ	keɾε
250. danser/dance	dōŋke	no:dzi	ɲō:dzi:ma	ɲō:dzi	no:dzi	ɲɔdzi	ɲuadzɪ
251. rire/laugh	yelē	dzirana	dzirāma	dzirā	gla	dzira	blā

252. pleurer/weep	kasi	geɸina vioɸora	gāma	ge:j	gāī	gaɸa zoɸo	gē
253. aboyer/bark	wowo	goɸora	wo:ma	wěj	avɔrobo	wo	wo
254. dire (qqch)/say (sth)	fo	ze	ze:ma	de	zē	deo	dze
255. poser (question)/ask	ɲīnīŋka	t ^h e:	te:fo:ma	te	t ^h eifo	t ^h i	t ^h i
256. voir/see	je	si	dza:ma	dza	si: dza	dzao	dza
257. montrer/show	dzira	zena kwaɰe	kpaɰema	kpade	paɰɰe	kpade ye	ʃwɔɰɰe
258. entendre/hear	mē	mīēno	ŋmē:ma	mjē	mīē	mēō	miε
259. sentir/smell	kasa sumusumu	kī	kī:	kīnī	kī	kīna	kεne
260. savoir/know	dō	to	to:ma	to	to	to	to
261. compter/count	dɰati dā	da	dā:ma	dā	da	dā	dā

262. penser/think	mi:ri	mi:ri	mi:rɪmɑ	mi:ri	mi:ri	dzatekũ	dzatekũ mi:ri
263. aimer/love	kanu	zimuna	zibema	kɛj	zina	zina	dzimuna
264. prendre/take	tɑ	se	sɛ:ma	sɛ	se	se	se
265. tenir/hold	minɛ	kũ	kũ:ma	kuõ	kũ	kũ	kũ
266. donner/give	di	tĩmĩ	sĩ:ma	sĩ	tĩ	tĩna	ʃĩ
267. voler/steal	sõɲɑ	fijǎ	ʃɔama	ʃõ	fjǎ	sõ	ʃõ
268. cacher/hide	dogo	mwõ	mɛ:ma	mɛnɛ	mõ	mono	mɛnɛ
269. épouser/marry	furu	ʃiɛndi	fu:ma	furu	tǎ:ʃɛ	ʃɛõ	se
270. enfanter/bear a child	bǎɲke	kɛruje	ke:ma	kere	kǎ	kɛl	kɛrɛ
271. mourir/die	sɑ	vo:	sama dǎzera	sǎ	vo:	vo	sɑ
272. tuer/kill	fɑɣɑ	vo	bo:ma	vu	vo:	vo	bo

273. vivre/live							
balö	garu	xõ:na	gej	gai	gelo	kene	
ɲenamaija							
274. partir/leave							
bɔ	wa	bera	be	ne	wa	bõ	
wa	le	bo:ma					
taya							
275. venir/come							
na	namĩ	na:ma	na	na	na	na	
276. envoyer (qqn)/send (someone)							
tʃi	ka:	ka:ma	ka	kã	ka	ka	
277. voler/fly							
pã	teruje	fu:ma	tsjẽ	ʃẽ	ʃẽõ	fu	
278. nager/swim							
nõni	mĩẽna	nomu	juto	mĩẽ	miẽ	nene	
279. marcher/walk							
ta:ma	dziɸira	dzi:ma	dzi:	dzeɸe	dzaga	dzeɸe	
280. courir/run							
boli	bai	ba:ma	vwe:j	bai	voi	voe	
281. tomber/fall							
bĩ	maruje	mala	me:	mãĩ	melo	fe	
		ma:ma					
282. se tourner/turn							
munumunu	keɸe	ke:ma	lakere	kĩ	kelo	kere	
283. gratter/scratch							
tʃiẽ	kwa	kpa:ma	kpa:	kwa	kpa	gpaɸa	

284. frotter/rub							
tereke	dzosi	dzosi	tsusa	dzosi	ʃiāmu	dzosi	
	ʃama	tuta:ma					
285. verser/pour							
bō	ko	ko:ma	kō	ko	kwō	ko	
286. laver/wash (clothes)							
ko	fofo	fuoma	fo:	fofo	fuofu	fofo	
287. balayer/sweep							
fura	fla	fla:ma	fla	fla	fla	fla	
288. fendre/split (wood)							
tʃi	ʃi	xi:ma	xu	xo	xwo	xwo	
	kwo						
289. couper/cut							
tige	jaʔa (bois)	dzira		dzeʔe	zaʔa	dzeʔe	
	ʃie (viande)	ku:ma		ʃe	ʃe	ʃe (viande)	
			kunū			kunu (bois)	
290. percer/pierce							
sogo	ʃwo	vo:ma	tso	ʃo	so	vwo	
291. frapper/hit							
daba	bā	bā:ma	bā	bā	bā	bā	
bugo							
gosi							
292. lancer/throw							
kerū	bō	ma:ma	dzjē	bō	bo	bo	
fili	maʔa				filiu	maʔa	
293. pousser/push							

	teru	tu:	te:ma	te	tu:	teo	biri
	digi						
294.	tirer/pull						
	sama	sama	sō:ma	sō:	sama	sama	ʃofo
295.	appuyer/press (sth)						
	tītī	t ^h indī	te	ɲĩnã	ɲla	ɲĩnau	kpara
	bisi		bi:ma				
	digi						digi
296.	lier/tie						
	siri	ʃie	ʃe:ma	ʃi	ʃi	ʃeo	xie
297.	faire/make						
	dila	mabē	fo:ma	fa	mabē	mabe	mabē
298.	coudre/sew						
	kalō	zi	yi:ma	dzi	zi	ziũ	dzi
299.	chasser/hunt						
	dōnzō	zeo	kpa:ma	ka:	zēnʃēra	kpeno	dzara
						ʃε	
300.	cultiver/cultivate						
	senε	fa:ifo	fa:fo	fε:fa	fa:ifo	fala	fo
			kpa:ma				
301.	enterrer/bury						
	sudō	fũ:nohwɔ	fũwɔ	fãwɔ	fu:wɔ	wɔ	hwɔ
302.	brûler/burn(sth)						
	dzeni	zu	zu:ma	dzu	zu	zu	dzu
303.	gonfler/swell (skin)						

fɔɲɔdɔ̃	funujɛ	fuɔma	fu:	mawɔ	fɔ:	fuo
fũnũ	mahwɔjɛ					
304. parler/talk						
fɔ	goma	go:ma	go:ma	goma	woloma	goma
kuma						

REFERENCES

- Bailleul, le Père Charles. 1981. *Petit Dictionnaire: Bambara--Français, Français--Bambara*. England: Avebury Publishing Company. 339 p.
- Bergman, T.G. 1989. Summarizing and drawing conclusions from the numbers in a language survey. In *Survey Reference Manual*. Compiled by T.G. Bergman. 1990. pp. 8.1.1-18. Dallas: SIL.
- Bimson, Kent D. 1978. *Comparative Reconstruction of Proto-Northern-Western Mande*. Ph.D. Dissertation. UCLA.
- Carlson, Robert. 1993. A Sketch of Jɔ: A Mandé Language with a Feminine Pronoun. *Mandenkan* 25:1-109.
- Casad, Eugene H. 1974. *Dialect Intelligibility Testing* (SIL publications in linguistics and related fields, No. 38). Norman OK: Summer Institute of Linguistics and the University of Oklahoma.
- D.N.A.F.L.A. 1981. Elements de description de la langue dũ (Parler de Siéoukourani). Bamako.
- Dwyer, David. 1989. *The Niger-Conger Languages*, ed. by John Bendor-Samuel, pp. 44-65. Lanham: University Press of America.
- Grimes, Barbara F. 1988. Why Test Intelligibility. *Notes on Linguistics*, #42. pp.39-64. Dallas: SIL. In *Survey Reference Manual*. Compiled by T.G. Bergman. 1990. pp. 4.1.1-26. Dallas: SIL.
- Jaffre, Yannick. 1980. *Lexique: Français--Bambara*. Bamako: Editions Imprimeries du Mali. 54 p.
- Long, Ronald W. 1971. *A Comparative Study of the Northern Mande Languages*. Ph.D. Dissertation at Indiana University. Ann Arbor: University Microfilms International.
- Morse, Mary Lynn. 1967. The question of Samogo. *Journal of African Languages* 6:61-80.
- O'Leary, Clare F. 1994. The role of recorded text tests in intelligibility assesment and language program decisions. *Notes on Literature in Use and Languge Programs*. pp. 48-72. Dallas: SIL.
- Platiel, Suzanne. 1974. *Description du parler samo de Toma*. Thèse de Doctorat d'Etat. Université Réne Descartes, Paris.
- Recensement général de la population et de l'habitat. 1987. Vol. 0, tome 2. Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique: Bamako.
- Rensch, Carolyn M. 1984. *Problems for Introduction to Phonology. Part II--Course Outline*. Handout V, p.2. Dallas: SIL.

- Sanders, Arden G. 1977. Guidelines for conducting a lexicostatistic survey in Papua New Guinea. *Language Variation and Survey Techniques*. Workpapers in Papua New Guinea Languages 21:21-43. Ukarumpa: SIL. Also in *Survey Reference Manual*. Compiled by T.G. Bergman. 1990. pp.3.2.1-21. Dallas: SIL.
- Simons, Gary. 1977a. The role of purpose and perspective in planning a language survey. *Language Variation and Survey Techniques*. Workpapers in Papua New Guinea Languages 21:21-43.
- Simons, Gary. 1977b. Tables of Significance for Lexicostatistics. *Language Variation and Survey Techniques*, Workpapers in Papua New Guinea Languages 21:75-106. Ukarumpa: SIL. Also in *Survey Reference Manual*. Compiled by T.G. Bergman. 1990. pp.3.3.1-32. Dallas: SIL.
- Simons, Gary. 1977c. Principles of Multidialectal orthography design. *Language Variation and Survey Techniques*. Workpapers in Papua New Guinea Languages 21:325-342. Ukarumpa: SIL. Also in *Notes on Literacy*. 1994. 20.2:13-34. Dallas: SIL.
- Smeltzer, Susan and Brad Smeltzer. 199?. Compte Rendu des enquêtes cartographique lexicostastique et sociolinguistique des parlers Bozo. *Mandenkan: ??-??*.
- Wimbish, John. 1988. *Wordsurv: a survey word list analysis program*. Version 2.4. Dallas: SIL.